VSD

HÉRITAGE DELARUE
LA GUERRE DES CLANS CONTINUE

Clubs et joueurs bientôt en grève ?

LEUR FRIC LEURS CAPRICES LEURS EXCÈS

Scandale. En pleine crise, les clubs de ligue 1 refusent de payer la taxe à 75%. Ils en ont pourtant les moyens.

Jérémy Ménez

Mathieu Valbuena

Edinson Cavani

SARKOZY
OPÉRATION SÉDUCTION

L'ex-président est en pleine campagne de com'. Objectif : faire oublier l'hyperactif un peu agressif de l'Élysée. Et ça marche !

GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1890 - F: 2,50 €

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4.2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

MC EXTREME

la chaîne
100% EXTREME

Disponible sur numericable
Canal 153

et en HD sur CANALSAT
Canal 127

www.mcsextreme.fr

Visuels non contractuels
Hanaï Communication - 01 30 05 31 51
ICONSPORT, Red Bull Content Pool, FISE 2013, FIS

Sommaire

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1890 SEMAINE DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2013

C'EST DE LA BONNE !

Quand on y réfléchit un peu, c'est presque une recette de cuisine. Prenez un candidat à sa succession à la présidentielle. Entourez-le de tous les conseillers possibles, laissez-les faire des erreurs tous ensemble, regardez-les perdre. Faites mariner le candidat pendant dix-huit mois. Égouttez et regardez le résultat : voilà votre produit transformé, rafraîchi et, pour tout dire, transfiguré. Soit, donc, Nicolas Sarkozy, l'hyperactif agressif, l'homme du Kärcher et de la « racaille », dissertant dans un calme absolu avec Édouard Balladur de son avenir au soir de la défaite. Un type cool, sympa et surtout totalement lucide et serein. On en vient même à se demander quel aurait été le résultat de la présidentielle si les Français avaient ne serait-ce qu'entraperçu le personnage filmé par Farida Khelfa dans son documentaire diffusé par D8 la semaine dernière. Certes, c'est de la com'. Mais celle-là, c'est de la bonne.

MATHIEU JANIN
Rédacteur en chef adjoint

PRESSE SPORT - PHOTOS DE COUVERTURE : S. CALVET/FEDEPHOTO - PRESSE SPORT - ICON SPORT - BESTIMAGE - PSG - D8

Page 20

20 CAPRICES ET EXCÈS des footballeurs français

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4

EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 12

EN COUVERTURE
Footballeurs : pauvres petits riches ! ..... P. 20
Sarkozy : opération séduction ..... P. 26

ÉPOQUE

LES GENS
Héritage Delarue : la guerre des clans continue P. 16

ENQUÊTE
À Marseille, les caïds de Facebook ..... P. 30

ENQUÊTE
Qui se cache sous les Bonnets rouges ? ..... P. 32

TÉMOIGNAGE
Argentine. Transsexuel à 6 ans ..... P. 36

TOUT EN IMAGES
Tunisie-Syrie, sur la route du djihad ..... P. 38

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

ZOOM
Les loisirs en photos ..... P. 46

CONSO
Moteur. Range Rover Sport, insubmersible ! . P. 48
Le marché : chou romanesco, perche, comté. P. 52

SPÉCIAL GLISSE
Grand angle : destination Japon. La poudre du Soleil-Levant ..... P. 58
Rapido. Let's go Queyras ..... P. 62
Technomania. Skiez branchés ! ..... P. 64
Conso. La meilleure façon de glisser ..... P. 66
Forme. Le ski de randonnée ..... P. 68

CULTURE
Le nouveau *Millénium* ? En exclusivité, des extraits de *Dark Secrets*, un polar venu de Suède .... P. 70
Cinéma. *Cartel*, fatales attractions ..... P. 74
Jeux vidéo. *Skylanders Swap Force*, la machine à cash ..... P. 76

JEUX
Mots fléchés ..... P. 78

L'ACTU
Par Goubelle ..... P. 81

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem. ..... P. 82

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 0173 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz et Pierre Riandet
Directeur de la publication : Rolf Heinz
Éditeur : Daniel Daum (56 36)
Directeur d'édition : Pascal Tranchecoste (58 12)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Laurence Durieu (50 47), Nathalie Gillot (50 36), chefs de service.

Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).

Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Publicité : Profil 18/30, 134 bis, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne. 01.46.94.84.24. profil-1830.com.
Directeur commercial : Thierry Remond (tremond@profil-1830.com)
Directeur de pôle : Vincent Besse (vbesse@profil-1830.com)
Directrice de publicité : Nadia Riou (nriou@profil-1830.com)
Directeurs de clientèle : Laurent Neveu (lneveu@profil-1830.com), Isabelle Gomes (igomes@profil-1830.com)
Directrice technique : Elisabeth Sirand (egirouard@profil-1830.com)

Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).

Marketing/Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (4799).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).

VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure : Quart de Pouce. Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 1015 C 86867.
Dépôt légal : novembre 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel. Présidente d'honneur : Geneviève Siégel. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PARIS | MARDI 5 NOVEMBRE

Bayrou-Borloo : bal au centre !

PHOTO : MOISSONNIERE/VISUAL

Juste avant leur discours, les 2B se pomponnent comme il se doit pour de futurs jeunes mariés. Ils sont seuls en coulisses mais, ce 5 novembre, dans la salle de la Maison de la Chimie, les journalistes sont venus nombreux pour assister à l'union des ennemis d'hier. Une union qui va permettre à François Bayrou et Jean-Louis Borloo de peser dans la vie politique. En réunifiant la famille centriste, l'Alternative, c'est le nom de cette nouvelle structure, aspire à être le « plan B » de la droite et à concurrencer l'UMP lors des prochaines échéances municipales et européennes. Quelques jours plus tard, François Bayrou annonçait sa candidature à la Mairie de Pau contre un UMP. Certains gaullistes défendant, d'ailleurs, l'idée qu'il faut laisser la place au président du MoDem. ■ **C. B.**

PARIS | JEUDI 7 NOVEMBRE

DSK-Sinclair : un deuil les réunit

PHOTO : GENGIS/BESTIMAGE

Il aura fallu l'enterrement de Brigitte Guillemette, sa deuxième épouse, décédée le 26 octobre, pour que DSK apparaisse en compagnie d'Anne Sinclair, dont il est séparé depuis plus d'un an. À leurs côtés figuraient Vanessa et Marine Strauss-Kahn (à g.), les filles que l'ex-patron du FMI a eues avec Hélène Dumas, et leur ami, le communicant Gilles Finchelstein (à dr., en blouson). Dominique Strauss-Kahn est arrivé seul à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris, où il a retrouvé les siens. Brigitte Guillemette était la mère de leur fille Camille, avec qui DSK avait déjeuné avant d'être arrêté, à New York, en 2011. Le socialiste s'était marié en 1986 avec cette femme brillante, P-DG de Corolle PR. Il l'avait quittée peu après pour Anne Sinclair, rencontrée en 1988 et épousée trois ans plus tard. ■ **J. G.**

BORDEAUX | MARDI 5 NOVEMBRE

Le lama retrouve ses potes

PHOTO : B. PATRICK/ABACA

Leur épopée a passionné la France et même l'étranger. Les cinq jeunes Bordelais qui avaient enlevé un lama de cirque, au cours d'une soirée alcoolisée, et lui avaient fait prendre le tramway, sont revenus sur les lieux de leur forfait. Ils ont pris la pose aux côtés de Serge le lama et de son propriétaire pas rancunier, John Beautour (au centre), qui les a remerciés de la publicité ainsi faite au cirque Franco-Italien. Devenu une star de l'Internet, le placide animal a attiré des dizaines de fans à la ménagerie. Sa présence était même prévue dimanche 10 novembre au stade Chaban-Delmas de Bordeaux pour un match de football opposant les Girondins à Nantes. Quant à la vidéo YouTube *Lamaoutai*, qui raconte les tribulations du camélidé, elle a dépassé les 2,6 millions de vues. Magnéto, Serge ! ■ **P. G. E.**

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

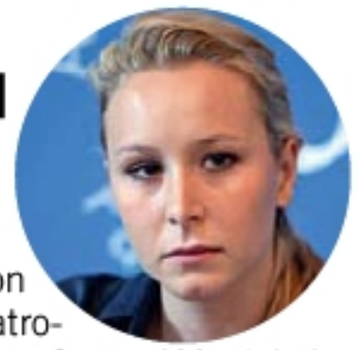
MALI Abdelkrim “le Touareg”, suspect n° 1

Ce chef d’Aqmi est soupçonné d’avoir planifié l’assassinat des deux journalistes de RFI.

D’Abdelkrim al-Targui dit « le Touareg », il n’existe qu’une photo sur Internet, dont l’authenticité n’est pas avérée. Et pourtant, ce chef d’une katiba (unité d’assaut) d’al-Qaida au Maghreb islamique est devenu un pilier de la nébuleuse terroriste. Il semble impliqué dans l’enlèvement et l’assassinat des deux journalistes de RFI, Ghislaine Dupont et Claude Verlon, à Kidal, revendiqué par Aqmi via un communiqué le 6 novembre. Al-Targui, l’un des rares leaders d’Aqmi touareg et non algérien, aurait autorisé l’un de ses ex-lieutenants, Baye Ag Bakabo, à mener le rapt. Selon l’enquête, l’opération était planifiée comme une prise d’otages, mais une panne de leur 4x4 aurait perturbé les plans des ravisseurs qui auraient alors abattu les prisonniers. Neveu du chef du groupe islamiste armé Ansar Dine, qui sévissait dans le Nord-Mali, Abdelkrim al-Targui serait également derrière l’enlèvement en 2011 de Philippe Verdon, dont le corps a été retrouvé en juin, et Serge Lazarevic, toujours détenu. ■ P. G. E.

MARION MARÉCHAL-LE PEN

Son père n’est pas son père



Elle a choisi de porter son nom accolé au célèbre patronyme des Le Pen, et pourtant Samuel Maréchal n’est pas son père. Le véritable géniteur de Marion Maréchal-Le Pen n’est autre que l’ancien journaliste Roger Auque, ex-otage au Liban. Une information révélée par *L’Express* le 7 novembre que la jeune députée aurait préféré ne pas voir apparaître. Elle est en effet restée très proche de Samuel Maréchal, divorcé de sa mère, Yann Le Pen, en 2007. Celui qui l’a reconnue continue de jouer un rôle important auprès d’elle, en l’incitant notamment à se présenter aux élections législatives. L’ancien journaliste de *VSD*, pour sa part, engagé en politique et nommé par Nicolas Sarkozy ambassadeur en Érythrée, n’a pas souhaité réagir. « Je n’ai aucun commentaire à faire sur ma vie professionnelle ou privée », a-t-il répondu à *L’Express*. L’hebdomadaire est depuis visé par une plainte pour atteinte à la vie privée que compte déposer Marion Maréchal. ■ C. B.

POLÉMIQUE

Un Français de 230 kilos interdit d’avion

Kevin Chenais a 22 ans. En raison d’un dérèglement hormonal, le jeune homme pèse 230 kilos et se déplace en chaise motorisée. Parti s’installer avec sa famille à Chicago, aux États-Unis, afin de se faire soigner dans une clinique durant un an et demi, il n’a pas pu prendre son vol retour. La famille Chenais affirme que la compagnie British Airways l’en a empêché à cause de son poids. « S’ils ont pu amener notre fils avec ce problème jusqu’ici en classe économique, il y avait un moyen de le ramener en classe économique », s’est émue Christina, sa mère, sur CBS. Kevin est finalement reparti vers l’Europe à bord du paquebot *Queen Mary*. ■ A. S.

BLASÉE

“Je me ramasse depuis longtemps du « macaque », du « Y a bon Banania », par des manifestants ou des élus qui l’écrivent sur leur site Internet”

Christiane Taubira, dans “Libération” du 6 novembre

PARIS Explosion pendant les répétitions de “1789”

Un baril de poudre aurait sauté dans le Palais des Sports, où se tient le spectacle.

À l’heure où nous imprimons, le bilan est d’au moins quinze blessés. Le pronostic vital de cinq personnes est engagé. Le 8 novembre, à 18 h 11, une déflagration secoue les répétitions de la comédie musicale *1789, Les Amants de la Bastille*. « Le bruit a été terrible, les murs ont tremblé », témoigne un commerçant situé en face du Palais des Sports (15e), où se joue le spectacle. L’explosion, a priori accidentelle, a eu lieu durant les répétitions, seule la troupe technique et artistique était présente. D’après les premiers éléments de l’enquête, il s’agirait d’une caisse de poudre, destinée aux effets pyrotechniques du show, qui aurait explosé au contact d’étincelles provoquées par une disqueuse. La déflagration a entraîné l’effondrement d’un plafond dans un local technique. Le ministre de l’Intérieur, Manuel Valls, s’est rapidement rendu sur place. ■ A. S.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

PHOTOS : REUTERS - D. R. - AFP

DUEPUNTI®

UNCONVENTIONAL

DIAMONDS

UNCONVENTIONAL DIAMONDS

duepunti.fr

contact@duepunti.fr

DISPONIBLE AUX

GALERIES Lafayette

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Franz-Olivier Giesbert,** écrivain et directeur du *Point*, **Isabelle Giordano,** directrice générale d'UniFrance Films et **Didier van Cauwelaert,** romancier.

"COPÉ DÉTRUIT LA DROITE CIVILISÉE ET SARKO A FAIT SON TEMPS"

Franz-Olivier Giesbert

Du succès d'"Intouchables" aux guérisons inexpliquées de Lourdes, de l'art de faire illusion aux remèdes pour sortir le pays de la crise, nos hôtes sont branchés sur les miracles.

Didier van Cauwelaert a une obsession : comprendre ce qui nous dépasse. Il s'en explique dans *Dictionnaire de l'impossible* : « J'ai été témoin de la dématérialisation d'objets, j'ai vu tourner des tables. Parler avec les morts, c'est assez banal, il faut éviter de s'adresser aux SDF de l'au-delà, qui refusent de partir. Je suis un libre-croyant. Dans l'hypothèse où il y a quelque chose après, ne gâchons pas notre vie. » À partir de notes prises depuis trente ans, lors de rencontres avec des grands savants, il nous rapporte ses anecdotes : « Saviez-vous qu'il y a sept mille guérisons inexpliquées à Lourdes, authentifiées par les médecins, alors que soixante-dix seulement sont reconnues par l'Église ? Je cite une hostie en lévitation durant une messe télévisée. Et communiquer par télépathie avec un chien, c'est possible. » **Van Cauwelaert**, prix Goncourt en 1994, s'adresse à ses successeurs : « Règle numéro 1 : surtout ne pas devenir l'homme-sandwich de son succès, comme peuvent l'être les Miss France. » Parmi ses projets, un roman : *Le Principe de Pauline*, une histoire d'amour à trois, et un opéra, *Dreyfus*, en collaboration avec Michel Legrand. « Je n'ai pas l'angoisse de la page blanche, mais de la page noire. Chez moi il y en a partout. Je n'arrive plus à me relire. »

FRANZ-OLIVIER GIESBERT

ISABELLE GIORDANO

DIDIER VAN CAUWELAERT

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

Isabelle Giordano publie *Dans les coulisses d'« Intouchables »*. « Pourquoi ce succès ? Parce que c'est une photo de la France à un moment donné. En 2011, le pays se déchire : la montée du FN, le PS éclaté, la haine du riche. Avec ce film, la France se met à rêver d'un monde meilleur et d'un pays réconcilié. Les réalisateurs, Éric Toledano et Olivier Nakache, vont à nouveau nous surprendre avec leur prochaine comédie, *Samba*. L'histoire d'un sans-papiers, Omar Sy, et d'une bourgeoise, Charlotte Gainsbourg. » **Giordano** vient d'être élue directrice générale d'UniFrance Films, l'organisme de promotion du cinéma français à travers le monde. « On passe son temps à faire du "bashing" [dénigrer, NDLR], mais on ne soupçonne pas à quel point notre cinéma est apprécié à l'étranger. Le cinéma français est le deuxième exportateur avec 880 millions d'euros de recettes. »

Franz-Olivier Giesbert publie un essai sous forme d'autocritique, *Pour vivre très con et très heureux : dictionnaire d'anti-citations*. « J'ai souvent été un imposteur qui fait illusion. J'ai usé et abusé de proverbes de mon invention, les qualifiant de bantous, chinois, auvergnats, du style : "Il vaut mieux conserver sa tête que son chapeau". Ou bien encore : "Il faut savoir tuer le poulet pour effrayer le singe"… Pour moi, tout va bien même quand tout va mal. À part un ou deux cancers, j'ai une santé de fer ! J'ai toujours eu un grand sourire niais, je suis le ravi de la crèche, je vais vous faire une petite confidence : la meilleure façon de se venger, c'est de pardonner. Je dois être le seul Français à ne pas être jaloux. » Le patron du *Point* se réjouit : « Nous sommes le dernier news-magazine à gagner de l'argent. Mais je ne suis pas persuadé que cela dure encore des années. » Avec **FOG,** la politique est toujours au centre des débats. « Hollande laisse couler le bateau. Il est dans la continuité de ses prédécesseurs. On arrive à un moment où tout peut péter. On va dépasser les 100 % d'endettement, les marchés vont siffler la fin de la récréation, et les connards diront : c'est la faute à l'euro, aux Roms ou à la météo. Nous n'avons qu'une seule solution : une sévère cure d'austérité comme a osé le faire Cameron en Grande-Bretagne. Ça n'est pas une histoire de droite ou de gauche, mais de bon sens ! »

> **"Parler avec les morts, c'est assez banal, il faut éviter de s'adresser aux SDF de l'au-delà"**
>
> Didier van Cauwelaert

Isabelle Giordano revient sur son récent passé : « J'ai été une enfant gâtée, j'ai connu les meilleures années de la télé. J'ai été éjectée brutalement de France Inter, une vraie baffe, mais c'est un mal pour un bien. Je me suis offert une année sabbatique. Ç'a été l'occasion de passer ma ceinture noire de karaté. Aujourd'hui, j'expérimente ma fonction de directrice générale. Pour ce job, il faut du panache, du glamour. Le plus difficile est de mettre tout le monde d'accord : la Gaumont, Pathé, MK2… »

Giesbert, dans son ouvrage, se livre sans complaisance : « Je parle de l'adultère et de la mort, qui ne m'a jamais fait peur. Les biographies politiques, ça n'est plus de mon âge, place aux jeunes ! » Ça ne l'empêche pas de mordre : « Sarkozy, je l'ai surnommé "têtard mouillé". Balladur, il porte son ventre sous le menton. Soyons lucides, toute la classe politique s'est mise au service de Marine Le Pen. Copé détruit la droite civilisée et, pour les Français, Sarko a fait son temps, passons à autre chose. »

FOG quittera la direction du *Point* à la fin de l'année. « Je ne peux pas m'arrêter de travailler, j'ai deux pensions alimentaires sur le dos. » Avant de nous quitter, il conclut avec sa devise favorite : « Pour être heureux, soyons cons ! » ■

LE MONDE DU BAGAGE .com

PRIX BAS GARANTIS !

jusqu'à **-70%**

Remise supplémentaire de

-10%*

avec le code promo :

VSDLMDB

LIVRAISON 48H GRATUITE EN RELAIS

BAGAGES

Disponible sur App Store

www.lemondedubagage.com

* Remise supplémentaire valable jusqu'à fin janvier 2014 sur tout le site www.lemondubagage.com

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

DEPARDIEU Pour les flics parisiens, il assure le service

Malgré son retrait de permis, l'acteur continue de rouler sur de gros deux-roues.

Jeune, il a plutôt joué les voyous que les flics et a souvent été appréhendé par la maréchaussée. Depuis, il a multiplié les bras d'honneur à l'Hexagone en exhibant ses passeports étrangers, mais Gérard Depardieu n'a rien perdu de son capital de sympathie auprès de la police nationale. Témoins, ces agents qui, ayant reconnu l'acteur au sortir de son restaurant parisien de la place Gaillon, l'ont arrêté… non pour lui demander de présenter ses papiers ou le faire souffler dans le ballon, mais pour immortaliser la bête sur son fier destrier. Une cylindrée bien plus importante que les 49,9 cm³ qu'il a seulement le droit de chevaucher depuis le retrait de son permis pour conduite en état d'ébriété. Mais la maison poulaga semble au courant de son petit tour de passe-passe : en s'étant établi à Néchin, en Belgique, mais à 1 kilomètre de la frontière française, Gégé a reçu un permis de conduire belge. Santé ! ■

QUI SUIS-JE ?

La langue bien pendue

Le public a appris mon existence en 1994, vingt ans après ma naissance, lorsqu'une photo me surprit, au sortir d'un mémorable restaurant de poisson parisien, avec mon encore plus célèbre géniteur. Depuis la mort de ce dernier, j'empile plusieurs casquettes sur mon visage normalement souriant : prof agrégée de philo, chroniqueuse culturelle épisodique et surtout écrivain, d'où cette grimace au dernier prix de Flore. Je suis, je suis ? Mazarine Pingeot. ■

OPEN

"Aujourd'hui, j'ai 41 ans, je suis avec la même femme depuis douze ans, j'ai un fils de 6 ans. Ma vie est complètement hétérosexuelle. Mais tout peut changer demain"

Guillaume Gallienne, dans *Le Parisien Magazine*

DiCAPRIO

Un spectateur fumasse

Alléché par la promesse d'un score à la hauteur de la rencontre aller (5-0), Leo DiCaprio a assisté au Parc des Princes au match retour PSG-Anderlecht. Pompant sur sa cigarette électronique, puisque le tabac n'a plus droit de cité dans le stade, le comédien n'a guère apprécié le spectacle, il est vrai décevant (1-1) ■

WINDSOR

Le faux-vrai poupon du prince

Certes, son pyjama est orné de l'Union Jack et il se prénomme George, mais la maison allemande Zapf, qui le lance pour Noël, l'assure : ce baigneur plutôt réaliste (il pisse au lit) ne représente en rien le prince fraîchement baptisé mais serait juste une création en hommage à la royale naissance. Comment dit-on « faux cul » dans la langue de Goethe ? ■

SEXY

Découverte

On ne le dirait pas, mais à la suite d'une chute dramatique, cette jeune femme a failli perdre la vie pendant le tournage du dernier *Thor*. Aujourd'hui qu'elle en fait la promotion, tout semble aller pour Jaimie Alexander, qui nous le fait savoir en ne cachant quasiment rien de son corps. ■

PHOTOS : ABACA – SPREAD PICTURES – STARFACE – GETTY – D. R.

Toute la télé des

Chevaliers du Fiel 2

Les Chevaliers du Fiel dézinguent (ENCORE) la Télé !

Maintenant en DVD et COFFRET INTÉGRALE

TOUTES LEURS MEILLEURES PARODIES TV ENFIN RÉUNIES !

M6 VIDEO · 20 minutes · TÉLÉ magazine · france bleu

komaa · © 2011 F.Productions

Jean-Luc Delarue

LA GUERRE DES CLANS CONTINUE

QUINZE MOIS APRÈS LA MORT DE L'ANIMATEUR, LE PARTAGE DE SON HÉRITAGE N'EST TOUJOURS PAS RÉGLÉ ET LES FRONTS JUDICIAIRES SE MULTIPLIENT.

PAR ANASTASIA SVOBODA

PHOTOS : J.-C. BOURCART/GAMMA RAPHO – MAXPPP – STARFACE

Deux « familles » Delarue *Élisabeth Bost (à g.), ex-compagne et mère de Jean, 7 ans, et Anissa (à dr.), sa veuve, se déchirent autour de la répartition du patrimoine du disparu, qui doit se faire à 50/50.*

Élisabeth dit défendre les intérêts de son fils. Anissa veut “faire respecter les dernières volontés de son mari”

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD – ABACA

Mystère *Jean-Luc Delarue a été enterré en secret au cimetière de Thiais (Val-de-Marne). La première polémique d'une longue série qui a suivi sa disparition.*

Sarah Khelifi, la sœur d'Anissa Delarue, s'agace : « Il n'y a pas des affaires plus intéressantes à traiter que la succession Delarue ? » s'exclame-t-elle face aux médias présents devant la salle d'audience numéro 3. Car, quinze mois après la disparition de Jean-Luc Delarue, la guerre des clans bat toujours son plein. En ce jour pluvieux de novembre, au tribunal de grande instance de Nanterre, la jeune femme a tenu à venir représenter la veuve sur un des nombreux fronts judiciaires ouverts dans cette bataille autour de l'héritage de « JLD », mort le 23 août 2012, à 48 ans, d'un cancer de l'estomac et du péritoine. Cette plainte déposée par Élisabeth Bost est symptomatique de l'affrontement que se livrent les deux « familles » Delarue. Comme les deux autres procédures en cours, l'une pour usurpation d'identité, suite à la réception d'e-mails posthumes menaçants de son ex-compagnon, et l'autre pour diffamation et atteinte au droit à la vie privée après la publication de l'autobiographie de l'animateur.

Devant la 14e chambre du tribunal correctionnel, Anissa Delarue est ce jour-là poursuivie en diffamation par l'ex-compagne du producteur et mère de son fils Jean, 7 ans. Elle l'accuse d'avoir tenu à *Paris Match* des propos qui « laissent à penser au lecteur que Mlle Bost ne souhaitait pas que son fils Jean puisse voir son père alors que ce dernier était malade et hospitalisé et qu'il avait fallu la contraindre par voie judiciaire ». Une citation finalement annulée pour vice de forme. « Je regrette que Mlle Bost encombre les tribunaux pour des questions qui n'ont rien à voir avec le droit », a réagi Me Francis Szpiner, l'avocat d'Anissa, à la sortie de l'audience. « Le but d'Élisabeth Bost, c'est d'insister sur le fait qu'elle n'a jamais porté atteinte au droit de visite de Jean vis-à-vis de son papa, bien au contraire », assurait de son côté Me Julie Jacob, représentant la chroniqueuse de Direct 8.

Le cœur de l'affaire, la succession, se joue également dans les prétoires. Le 4 novembre, la cour d'appel de Paris a examiné à huis clos une demande d'Élisabeth Bost, déjà rejetée en janvier par le juge aux affaires familiales, concernant la pension alimentaire pour son fils. Elle réclame 6 850 euros mensuels, ce qu'elle touchait du vivant de l'animateur, contre les 1 200 qu'elle perçoit depuis sa disparition. Selon les informations du Point.fr, elle souhaiterait également la nomination d'un autre gestionnaire pour administrer les biens de Jean, afin de remplacer Arnaud Gachy, choisi par Jean-Luc Delarue. La mère de Jean a été nommément écartée dans les dispositions prises par l'animateur : « Je stipule expressément que la mère de mon fils n'aura ni l'administration légale ni la jouissance des biens qu'il recueillerait dans ma succession. » Sur ces questions, le jugement sera rendu le 17 décembre. « La sérénité n'est pas revenue, la bagarre est loin d'être terminée », confirme Jean-Claude Delarue, le père de Jean-Luc, qui voit très régulièrement son petit-fils. « Il n'y a pas de travail en commun, déplore de son côté Sarah Khelifi. Mais Anissa est calme et sereine pour toutes les affaires. Elle a toujours du mal à faire son deuil. C'est très dur pour elle. » Alors que les deux parties assurent avoir subi des pressions et des tentatives de déstabilisation, chaque clan affiche sa ligne de défense. Quand Élisabeth Bost lutte pour défendre les interêts de Jean, Anissa « ne cherche qu'à faire respecter les dernières volontés de son mari » selon les mots de Me Szpiner. « Il est rare d'assister à une succession aussi houleuse où on se déchire par médias et tribunaux interposés », a confié à l'AFP une source proche du dossier. D'autant que Jean-Luc Delarue avait « tout préparé très méticuleusement pour que, justement, il n'y ait pas de problèmes ».

“Anissa est calme et sereine pour toutes les affaires” Sarah, sa sœur

Selon son testament, rendu public dans le *JDD* en septembre 2012, sa veuve hérite de ses biens immobiliers (un appartement de 370 m² rue Bonaparte, à Paris, et une maison à Belle-Île), estimés à 6 millions d'euros selon l'AFP, ainsi que de ses principales œuvres d'art. Quant à Jean, il a reçu Réservoir Prod, évaluée entre 9 et 15 millions d'euros. La vente de cette société audiovisuelle est en cours, une des trois offres émanant du groupe Lagardère. « Je préfère que ce soit vendu avant les 18 ans de Jean, insiste Jean-Claude Delarue. Si la vente de la société est confirmée, on aura la valeur totale de la succession. » « Nous serons satisfaits quand tous les biens de l'actif seront évalués pour être partagés selon le testament », a expliqué Isabelle Wekstein, avocate d'Élisabeth Bost, il y a quelques mois dans *Paris Match*. Dans un codicille, rédigé plus tard, l'animateur précise qu'il souhaite que son épouse « reçoive le maximum en pleine propriété prévu par la loi ». Soit : un patrimoine partagé à 50/50. « C'est pour cela que les deux camps se livrent à une véritable bataille autour des évaluations des différents biens », a expliqué une source judiciaire, toujours à l'AFP. Ni Élisabeth Bost ni son conseil n'ont répondu aux sollicitations de *VSD*. Quant à Anissa Delarue, elle « ne participe pas à cette agitation médiatique » précise Me Szpiner. Le silence comme réponse à une affaire qui risque de faire du bruit. ■

UNIQUEMENT SUR INVITATION

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2013

AU ZENITH DE PARIS

Virgin RADIO

LIVE

AVEC

SKIP THE USE

SKAKAPONK

SoBuzzee

YODELICE

+ GUESTS !!

ÉCOUTEZ VIRGIN RADIO ET GAGNEZ VOS PLACES*

Virgin RADIO

pure charts.fr

Le Parisien

madmoiZelle.com
Je ne suis pas celle que vous croyez

YAHOO!

Public

* CONDITIONS ET RÈGLEMENT SUR VIRGINRADIO.FR

Grandeur et indécence *En mars 2011, Mathieu Valbuena, alias Petit Vélo, expose ses 1,67 mètre sur son Hummer, devant sa villa aixoise. « Maintenant je roule moins voyant, j'ai un 4x4 Porsche Cayenne », a-t-il confessé en début d'année 2013...*

FOOTBALLEURS PAUVRES PETITS RICHES!

Les clubs de foot refusent de payer la taxe de 75 %. Alors qu'ils cèdent bien souvent à tous les caprices de leurs joueurs vedettes.

PAR STÉPHANE CAMUS

FÉLIX GOLES/PRESSE SPORTS

Mauvais placement ? *L'Urugayen du PSG, Edinson Cavani, a dû occuper la place d'un coéquipier pour garer sa Ferrari 458 Italia (200 000 €, hors options).*

Sacré timing *Sous l'œil de supporteurs lyonnais, Samuel Umtiti (à dr.), 19 ans, s'est fait livrer une Maserati au centre d'entraînement. Au lendemain d'une défaite contre Ajaccio...*

Ibrahimovic, qui ne gagnait que 12 millions d'euros par an au PSG, a obtenu une rallonge de 4,2 millions

Zlatan en goguette *Quand le Suédois déjeune avec ses amis dans un resto chic de l'avenue Montaigne, il préfère régler en liquide. Et avec le sourire. Son Audi S8 l'attend à la sortie.*

PHOTOS : LACROIX/BESTIMAGE - KIS DERDEI/ABACA - A. NOEL/ICON SPORT - D. R.

Et si la meilleure recrue de François Hollande s'appelait Zlatan Ibrahimovic ? Avec le mouvement de colère du monde du football face à la taxe des 75 % et sa grève annoncée (voir encadré), le président de la République voit arriver dans ses filets un magnifique repoussoir encore plus bas que lui dans les sondages. Des stars surpayées qui se mettent hors jeu elles-mêmes face au seul impôt populaire de France, cela n'arrive pas tous les jours.

Les émoluments extravagants des footballeurs de Ligue 1 avaient déjà du mal à passer aux yeux du grand public. Mais voir les présidents de club se mobiliser pour éviter de payer, eux ou leurs joueurs, une taxe supplémentaire pour ceux qui touchent plus de 1 million d'euros par saison sonne comme une provocation. La justification classique de « la star qui coûte cher mais rapporte encore plus d'argent et qui sinon partirait à l'étranger » est fausse. Personne n'a forcé les dirigeants du foot français à surpayer autant leurs joueurs pour les conserver dans nos frontières. Un exemple : à Bordeaux, club moyen de L1, quatorze titulaires sont susceptibles de payer la nouvelle taxe car ils dépassent la barre des 83 000 euros mensuels ! Or il n'y a parmi eux aucun footballeur d'envergure internationale. Que des joueurs moyens dont aucun n'est jugé assez bon pour être appelé en équipe de France.

"LES JOUEURS ENTRE 20 ET 25 ANS SONT DES GAMINS QUI FONT LA COURSE POUR TOUT" **Un agent**

Pourtant, s'ils n'étaient que grassement payés, les footballeurs du championnat de France seraient seulement agaçants. Mais entre ceux qui en veulent toujours plus et ceux qui dépensent n'importe comment, la galerie des têtes à claques semble infinie. Le plus gros salaire du championnat est, sans surprise, Zlatan Ibrahimovic. L'homme à l'ego aussi démesuré que ses émoluments ne touchait que 12 millions d'euros par an. Désormais, il a un salaire plus acceptable : 16,2 millions. Et si le Suédois du PSG a le bon goût de terminer premier du championnat en nombre de buts et de passes décisives, il recevra un bonus de 1,5 million supplémentaire. De quoi gonfler un peu plus son patrimoine, estimé à près de 60 millions. Entre placements boursiers et investissements dans l'immobilier, la famille Ibrahimovic est à l'abri pour quelques générations. Surtout que pour Zlatan, comme pour la plupart des vedettes du ballon rond, c'est son club qui paie tout ou partie de son loyer. Et les Sud-Américains comme l'Uruguayen Edinson Cavani incluent également dans leurs contrats le paiement de plusieurs billets d'avion transatlantiques pour eux et leurs familles. Et pas en classe économique…

Grève

Pas de foot fin novembre

Pour protester contre la taxe à 75 %, un boycott des matchs a été décrété.

Les 29 et 30 novembre, le foot français va se lancer dans un mouvement de protestation jamais vu depuis 1972 et une grève des joueurs. Cette fois, les présidents de club, pour protester contre la taxe à 75 %, ont décidé de boycotter les matchs de championnat. Ils seront donc joués plus tard. À la place, les clubs organiseront des journées portes ouvertes dans les stades où les spectateurs pourront discuter avec joueurs et dirigeants. D'ordinaire opposé aux présidents, l'UCPF, le syndicat des joueurs, suit le mouvement. Mais, plus que le principe de cette taxe, il réclame surtout la non-rétroactivité de cette mesure sur les contrats déjà signés. ■ S. C.

En toute simplicité *Jérémy Ménez, du PSG, et sa montre Hublot, de la gamme Big Bang.*

Mais si les footballeurs sont si impopulaires, ce n'est pas parce qu'ils reçoivent trop, c'est surtout qu'ils dépensent n'importe comment. Il y a quelques semaines, Samuel Umtiti, un jeune Lyonnais de 19 ans, s'est fait livrer, un lendemain de défaite, une Maserati flambant neuve devant le siège de son club et sous les yeux de supporteurs dont beaucoup sont smicards ou chômeurs. Il y a deux ans, le milieu de terrain Jérémy Clément, alors au PSG, expliquait benoîtement que, à force de prendre le café chez un concessionnaire, il s'était senti « obligé de faire un petit geste ». À savoir l'achat d'une Porsche.

« Les joueurs entre 20 et 25 ans ont besoin d'afficher leur réussite sportive, décrypte un agent qui a, un jour, dû confisquer son carnet de chèques à un de ses poulains pour l'empêcher d'offrir une maison à une "amie" rencontrée en boîte de nuit. Ce sont des gamins qui se sont privés de beaucoup de choses quand ils étaient en centre de formation. Et qui sont toujours en compétition. Alors ils font la course pour tout. » Avec un salaire moyen en L1 de 44000 euros mensuels, ils sont nombreux sur la piste. Certains internationaux français changent de voiture deux ou trois fois par an. L'un d'eux a même dépensé 35000 euros pour se racheter un 4x4 presque identique au sien mais capable de rouler 40 km/h plus vite, alors qu'il se contente de circuler en ville.

"J'ADORE LES MONTRES DE LUXE. J'EN AI UNE DIZAINE. ELLES ME DONNENT UNE IDENTITÉ" Claude Makelele

Le concours du « qui a la plus grosse et la plus belle » se déroule aussi sur les poignets, à coups de montres de luxe. Si les Rolex étaient plutôt l'apanage des champions du monde 1998, la nouvelle génération claque des dizaines de milliers d'euros pour des Hublot, Audemars Piguet et Piaget. « J'adore les montres de luxe, explique ainsi l'ex-international Claude Makelele, aujourd'hui entraîneur adjoint au PSG. J'en possède une dizaine. Elles me donnent une identité. » Deux joueurs de Marseille ont été victimes d'un cambriolage lors du Festival de Cannes en 2012. Ils ont déclaré le vol de plusieurs tocantes pour un préjudice estimé à plus de… 200000 euros.

De la pelouse aux tapis verts des casinos, il n'y a qu'un pas. À Lyon, le club se souvient de ce jeune international qui avait demandé une avance : il devait à un casino plus d'un an de salaire!

Entourés d'une cour de parasites, les footballeurs se réveillent souvent trop tard. « Un joueur a cinq amis à 18 ans, deux cents quand il en a 25 et à nouveau cinq quand il en a 35 », explique Willy Sagnol, le sélectionneur de l'équipe de France espoirs. Et beaucoup divorcent l'année qui suit l'arrêt de leur carrière. Mais a priori, il n'est pas question de déduire les futures pensions alimentaires dans le calcul de leur taxe de 75 %. ■

C'EST PAREIL À L'ÉTRANGER !

Dans une Europe du foot de plus en plus dominée par l'argent, les joueurs s'en donnent à cœur joie à tous les niveaux. Et ça n'est pas près de s'arrêter…

PAR OLIVIER BOUSQUET

En France, on n'a pas de pétrole, et pas beaucoup d'idées non plus. Les frasques de nos vedettes hexagonales ne feraient même pas lever un sourcil indigné en Angleterre, Espagne, Italie ou Allemagne. Dans ces contrées où le foot est roi, les joueurs en font voir des vertes et des pas mûres à leurs fans depuis des lustres. Pas un mois, ou presque, sans sa petite affaire de mœurs ou de pétage de plombs. Avec notre Zahiagate et les petits jeux d'adulte de Patrice Evra flanqué d'accortes jumelles, on peut clairement aller se rhabiller.

En Angleterre, la frasque de footeux est devenue un sport national depuis George Best, le premier joueur rock star, qui fut un temps l'égal des Beatles avant de finir sa vie accroché aux comptoirs de bistrots comme une moule à son rocher. Depuis, le sexe, les drogues et le rock'n roll semblent faire partie du bagage local. C'est John Terry, l'ancien capitaine de Chelsea et de l'équipe nationale, qui se tape la femme d'un coéquipier entre deux matchs. Ou Mario Balotelli, le talentueux attaquant italien qui, partout où il passe, fait parler de lui. Un cas, le Mario, avec ses cinq voitures (dont une Ferrari, une Bentley et une Maserati) et son goût pour les jeux, dont le lancer de fléchettes sur les jeunes du centre de formation de Manchester City ou l'allumage de fusées et de pétards dans la salle de bains de sa demeure mancunienne, avec incendie et destruction partielle de celle-ci. Le même Mario qui n'hésite pas à filer 1 000 livres sterling (env. 1 200 €) à un clochard ou à répondre à la police qui l'interroge un soir (après un accident de la circulation) sur la présence de 5 000 livres dans sa poche : « C'est parce que je suis riche. »

« Super-Mario » est lucide. Et, effectivement, il est riche. En janvier 2013, sa fortune était estimée à environ 26 millions d'euros. De quoi acheter une maison à 3,6 millions d'euros (celle qui a brûlé) et, accessoirement, péter les plombs. Pas sûr que ce garçon de 23 ans se soucie d'un quelconque plan épargne-avenir. Il devrait, pourtant. Histoire d'éviter la mésaventure survenue à Brad Friedel. À 42 ans, le gardien de Tottenham n'a toujours pas rangé les gants et se tue la santé pour gagner quelques deniers. Comme nombre de ses collègues, Friedel a effectué des placements hasardeux qui lui ont bouffé ses économies. Mais l'Angleterre n'a pas l'apanage des faillites de footballeurs. Une étude du cabinet allemand Schips Finanz publiée l'année dernière estimait que 50 % des footballeurs européens étaient ruinés à la fin de leur carrière. La faute à de mauvais placements et à une propension à dépenser proprement effarante. Et ça ne risque pas de changer dans les années qui viennent, parce que les salaires connaissent une inflation galopante. Franck Ribéry, qui avait commencé sa carrière à 400 euros par mois à Boulogne, en 2002, émargeait à 933 333 euros mensuels l'an dernier au Bayern Munich, soit 11,2 millions d'euros annuels, primes comprises. Cristiano Ronaldo, lui, vient de revoir son contrat avec le Real Madrid. Il toucherait environ 17 millions d'euros par saison, soit un million de plus que son grand rival Lionel Messi.

SELON UNE ÉTUDE, 50 % DES JOUEURS EUROPÉENS SONT RUINÉS À LA FIN DE LEUR CARRIÈRE Source Schips Finanz

PHOTOS : ABACA - D. R.

Faux semblants *Après le Zahiagate, Franck Ribéry (ci-contre à l'Oktoberfest) joue au compagnon aimant. Cristiano Ronaldo (en haut), lui, s'exhibe sur un yacht à Saint-Trop'.*

Surtout, les grands championnats européens rapportent de plus en plus d'argent. En 1991-1992, les vingt-deux clubs de la Premier League anglaise avaient généré 170 millions de livres de revenus. Pour la saison 2011-2012, ce chiffre est passé à 2,3 milliards de livres (env. 2,75 Mds €). Fort de la domination européenne du Bayern Munich, le championnat allemand connaît le taux de remplissage de stades le plus important du continent, avec près de 45 000 spectateurs de moyenne, quand la France en affiche moins de 19 000. Seuls 11 % des recettes d'un club français proviennent de sa billetterie, là où un club anglais affiche un taux de 23 %. En cause, notamment, la vétusté de nombreux stades hexagonaux. Ajoutez à cela l'inflation des droits de diffusion télé en Angleterre, Espagne, Italie ou Allemagne. Les droits de la Premier League viennent d'augmenter cet été de 70 %, atteignant 1,2 milliard d'euros. Sans compter les droits mondiaux, qui montent l'addition à 2,1 milliards. Chaque club anglais va toucher désormais entre 20 et 35 millions d'euros de plus, soit l'équivalent d'une qualification en Ligue des champions. En France, l'ensemble des clubs de Ligue 1 touche 608 millions d'euros. Qui a dit qu'ailleurs le gazon était plus vert ? ■

le SALON *de la* MOTO

SCOOTER, QUAD

PARIS 2013

3-8 DÉCEMBRE 2013

PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

BILLETS EN VENTE :

www.lesalondelamoto.com

GQ VSD EUROSPORT RTL2 LE SON POP-ROCK

facebook.com/lesalondelamoto

#salondelamoto

Un couple comme les autres
Nicolas et Carla se rendent dans un restaurant du 8e arrondissement de Paris, le 11 octobre. Ils fêtent les 88 ans d'Andrée Mallah, dite Dadou, la mère de l'ex-chef de l'État. Rien à voir avec le clinquant du Fouquet's.

NICOLAS SARKOZY

OPÉRATION SÉDUCTION

BORDENAVE-MOREAU/BESTIMAGE

L'EX-CHEF DE L'ÉTAT MOBILISE SES PROCHES POUR LISSER SON IMAGE ET RECONQUÉRIR LE CŒUR DES FRANÇAIS. ADIEU L'ÉNERVÉ, BONJOUR LE PATER FAMILIAS ATTENTIONNÉ. OUI, MAIS POURRA-T-IL TENIR JUSQU'EN 2017 ?

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

LA MÈRE DE CARLA BRUNI A LONGUEMENT VANTÉ LES QUALITÉS DE SON GENDRE DANS "VANITY FAIR"

Pendant que François Hollande et, plus généralement, le pouvoir socialiste sombrent dans les profondeurs, jamais atteintes, de l'impopularité, pendant que François Fillon et Jean-François Copé aiguisent le couteau qui tuera (politiquement) l'un d'entre eux, Nicolas Sarkozy affine sa stratégie de reconquête. Dans les sondages, l'ancien président a beau caracoler en tête des candidats que les électeurs de droite souhaiteraient voir postuler à la prochaine élection présidentielle, il sait parfaitement – et son entourage encore plus – que son image reste brouillée pour une majorité de Français. Refusant de sortir prématurément du bois et de s'exposer directement aux tirs de barrage que son retour ne manquera de susciter, Nicolas Sarkozy mobilise désormais ses proches, en l'occurrence sa famille, pour capitaliser sur la nostalgie de son mandat, accentuée par l'immobilisme, l'indécision et l'incurie de l'équipe en place.

Mardi 5 novembre dernier, 1,5 million de téléspectateurs ont regardé, sur D8, « Campagne intime », le documentaire réalisé par Farida Khelfa, une des meilleures copines de son épouse. Ancien mannequin, Farida était le témoin de Carla le 2 février 2008, lorsque le président et la chanteuse se sont dit oui dans le salon Vert de l'Élysée. Tourné entre le 15 février 2012 (le jour où Nicolas Sarkozy a déclaré sa candidature) et le 6 mai suivant (le soir de sa défaite), le documentaire montre donc la vie privée « d'un homme politique avant l'entrée dans l'arène et à la sortie de celle-ci, a longuement expliqué la réalisatrice. Mon objectif était de montrer ce que ni le public ni les journalistes ne voient jamais ». Mission réussie et curiosité des téléspectateurs satisfaite : pendant cinquante-deux minutes, on voit Sarko papa poule avec sa fille Giulia, Sarko énamouré, Sarko stressé par la crise, Sarko digne dans la défaite, Sarko concentré et attentif aux siens, Sarko rigolard et détendu, en robe de chambre, Sarko supporteur passionné du PSG. Bref, rien à voir avec l'agité à la Rolex décrit par Yasmina Reza[1], qui avait eu, elle aussi, libre accès au candidat de l'UMP, en 2007. Le film de Farida Khelfa a également connu un grand succès sur Twitter puisque le hashtag dédié au documentaire est resté en tête de tous les sujets pendant la durée de la diffusion.

Cette opération séduction par famille interposée intervient après la publication au mois d'octobre du livre[2] de son ex, Cécilia Attias, qui, loin de régler des comptes avec son ancien mari, en dresse, en définitive, un portrait extrêmement flatteur. Au terme d'un marathon médiatique (elle a fait la tournée de quasiment toutes les rédactions), Cécilia ancre l'idée d'un homme déterminé, dynamique et « particulièrement capable » de gérer les affaires de l'État. Dans la même veine, la belle-mère de l'ancien président a ouvert les portes de la villa des Bruni Tedeschi du Cap-Nègre aux journalistes de *Vanity Fair* pour leur expliquer, au passage, combien son gendre est formidable.

2

3

4

5

PHOTOS : DOCUMENT D8 - M.PIOVANOTTO/SIPA - LE GOFF/PANORAMIC/STARFACE

Un mari et un père attentionné *Dans le documentaire de Farida Khelfa (1 à 5), diffusé sur D8, Nicolas Sarkozy est d'une placidité à toute épreuve. La réalisatrice, amie de Carla Bruni, affirme avoir voulu montrer l'homme privé, méconnu. Le film a réalisé une belle audience : 1,5 million de téléspectateurs.*

DANS SES MÉMOIRES, CÉCILIA ATTIAS A TRESSÉ DES LAURIERS À SON EX, "CAPABLE DE GÉRER L'ÉTAT", LUI

Les spécialistes en communication ne s'y trompent pas : pendant les cinq années de son mandat, Nicolas Sarkozy a cherché à montrer des visages différents de sa personnalité qui, additionnés, ont finalement renvoyé une image confuse et contradictoire. Il faut aujourd'hui tout gommer et repartir de zéro, comme si le passé n'avait jamais existé. « Quel est l'intérêt du documentaire de Farida Khelfa ? interroge le politologue Thierry de Cabarrus. À quoi sert d'ajouter un portrait à tout ce patchwork de portraits et d'autoportraits qu'on nous a imposés entre 2007 et 2012 ? L'intérêt est purement politique et il s'agit de nous resservir l'idée que l'on nous réchauffe depuis dix-huit mois déjà : Nicolas Sarkozy est prêt à revenir. »

L'offensive médiatique, orchestrée en coulisses par l'ancien président, « a pour ambition de recoller les morceaux de la confiance perdue entre l'ancien président et les Français, de redorer le blason d'un éternel candidat à l'Élysée », poursuit cet observateur averti de la vie politique nationale. Certains, dans la majorité, notamment chez les Verts, ont dénoncé un « clip de campagne hagiographique », tandis que, dans l'autre camp, Nadine Morano, groupie de toujours, a adoré le travail documentaire de Farida Khelfa.

Au parti socialiste, les dirigeants regardent, circonspects, l'agitation du dan sarkoziste. Perfides, ils rappellent que de nombreuses épées de Damoclès judiciaires menacent toujours de s'abattre sur l'ancien président. Depuis le mois de décembre 2012, le juge Tournaire enquête sur l'affaire dite des « sondages de l'Élysée ». Ses investigations se concentrent sur la commande de dizaines et de dizaines d'études d'opinion passées sans le moindre appel d'offres au cours du précédent quinquennat. L'ensemble de ces sondages a été réalisé par des sociétés dirigées par des proches de Nicolas Sarkozy et payé avec l'argent des contribuables.

De leur côté, Renaud Van Ruymbeke et Roger Le Loire enquêtent sur l'éventuel financement occulte de la campagne présidentielle d'Édouard Balladur en 1995. C'est l'affaire de Karachi, dans laquelle les deux juges soupçonnent l'octroi de rétrocommissions issues de contrats d'armement. À cette période, Nicolas Sarkozy était ministre du Budget et porte-parole d'Édouard Balladur. De nombreux proches de l'ancien président sont déjà poursuivis dans ce dossier. L'affaire Takieddine concerne, elle, le financement illicite de la campagne présidentielle de 2007 par le régime de feu le colonel Kadhafi. Une enquête préliminaire est actuellement diligentée. Enfin, trois juges d'instruction enquêtent sur la décision prise à la fin de l'année 2007 par Christine Lagarde, avec l'aval du président de la République, « d'arbitrer » le conflit entre Bernard Tapie et le Crédit Lyonnais en octroyant 355 millions d'euros au brasseur d'affaires. Claude Guéant, Christine Lagarde ont déjà subi des perquisitions. Au PS, à l'UMP, beaucoup espèrent que les juges se rapprocheront vraiment de Nicolas Sarkozy… ■

(1) *« L'Aube le soir ou la nuit », Flammarion.*
(2) *« Une envie de vérité », Flammarion.*

MARSEILLE LES CAÏDS

NIQUE TA MERE 3

PHOTOS : D. R.

[redacted] Du Cartier Nord

+1 Ajouter S'abonner Message

DE FACEBOOK

Sur la Toile, les jeunes des quartiers Nord n'hésitent pas à s'exhiber. Un monde virtuel qui a ses codes et ses modèles. Frime, fric et trafic.

PAR ANASTASIA SVOBODA

« Le Chemin est long Mais ma kalash le raccourci ! »[1] « Sur le Terrain on s'installe, Les euros on te les avale, Pour ne pas crever la dalle… » Des extraits de morceaux de rap pour se définir, postés sur des profils Facebook. Comme des mantras à respecter. Les quartiers Nord de Marseille ont leurs codes. Des règles à suivre jusque sur Internet. Les jeunes des Micocouliers, de Font-Vert, de La Castellane – ces cités que les médias n'évoquent que lors de conflits sanglants – connaissent une existence virtuelle via le réseau social. La frime, l'argent et la délinquance y sont érigés en modèles.

Elina Feriel a appris par cœur ces règles. La jeune femme a grandi dans les quartiers Nord. Une jeunesse qu'elle narre dans *Au bout de la violence*[2]. Ces caïds numériques, elle les connaît bien. Elle en a épousé un. Après avoir perdu son jeune mari dans un règlement de comptes, ce sont son frère puis l'homme avec qui elle avait refait sa vie qui ont été tués. « Le paraître est très important, à Marseille. Et il est exacerbé dans les quartiers, confirme-t-elle. Faut montrer, faut prouver. Une réputation, ça se garde et ça s'alimente. » Dans les « Cartiers Nord », tout commence donc par des signes extérieurs de richesse, les « like » aux marques de voitures de luxe, de fringues, de montres. Lacoste pour les garçons, qui se donnent des allures de milieu de terrain du FC Barcelone sur leurs photos, tandis que ces demoiselles, fans de Vuitton et de Gucci, fantasment sur un destin à la Zahia ou à la Nabilla, dont elles adoptent le look à coups d'autoportraits. « Il y a une pression à laquelle on ne pense pas, précise Elina. Un travailleur, c'est un charlot. Pourquoi se lever le matin pour gagner 800 euros par mois ? Un homme respecté est celui qui connaît le shit et le braquo. »

Il n'y a que « l'école du crime » ou « les bancs de la rue » qui comptent. Lorsqu'ils ne travaillent pas chez « braquage de Brinks » ou « trafikan de drogues ». Anciens élèves de la « Ghetto university », ils deviennent « chasseur de prime » ou « truand de la galère. » Le grand banditisme, la mafia historique sont des exemples de réussite. Sur les profils, les portraits de Mesrine, Al Capone ou Pablo Escobar défilent. « Leur modèle, c'est Toto Riina. Un moins que rien qui a accédé au grand pouvoir, décrit Feriel. Beaucoup sont persuadés que Tony Montana [personnage principal du film *Scarface*, NDLR] est un personnage réel ! » Le trafic de drogue semble l'unique plan de carrière. « Leurs seuls modèles, ce sont les dealers, rapporte Elina. Ils sont bien habillés, ils ont des grosses bagnoles. » À côté de clichés de kilos de shit, les gamins s'assument « géteur à la gratte » ou « charbonneur [celui qui vend les barrettes au détail, NDLR] à le charbon ». Pour ces ados, « autant vivre peu mais bien. Et pour eux, l'argent c'est le pouvoir ». De plus en plus jeunes, ils rendent hommage au « Dieu argent, tout-puissant » en exhibant des liasses de billets, de préférence glissées dans un string. Poser avec une arme paraît un passage obligé. Ce sera « la taule ou le pactole ».

Braquages, Mesrine et cannabis
Sur le réseau social, garçons et filles affichent leur appartenance à une communauté où l'argent est roi et la délinquance une solution d'avenir.

« À l'Évêché [le commissariat central de Marseille, NDLR], on surveille désormais cette Toile où parfois se préparent les braquages et s'écrit, ante mortem, l'histoire tragique des quartiers », décrit un article du *Monde* le 24 octobre. « C'est une aide conséquente pour les services de police lorsqu'ils dressent un "environnement" », explique David-Olivier Reverdy, représentant du syndicat de police Alliance dans la zone Méditerranée. Ces voyous 2.0, qui sont passés à l'acte, « soit se vantent soit publient des photos de leurs exploits. C'est un moyen de les repérer. Ou alors d'identifier certaines personnes qu'ils fréquentent ». Mais la prison n'est pas une menace. Certains affichent les photos de leur interpellation, publient le classique « Nique la police », causent fièrement de leur incarcération aux Baumettes. « C'est un diplôme à avoir sur son CV. Un guetteur ou un charbonneur pris dans une descente, à sa sortie, il prendra un grade de plus », précise Elina. Quand à ceux qui tombent sous les balles des « kalach », ils sont érigés en héros. On rend hommage à ceux qui sont morts en « bonhommes », ceux dont on doit dire qu'on les a fréquentés même quand on les a à peine connus. Ces disparus sont aussi révérés que l'islam et la famille.

« Montrer des liasses, des braquages, c'est transmettre un message : peu importe la façon dont on s'impose, nous, on n'est pas des clochards. » Car, comme pour tous les ados du monde, Facebook est aussi une façon de « rêver sa vie » pour les jeunes des quartiers Nord. Un « exutoire », selon Virginie Spies, sémiologue spécialiste des réseaux sociaux : « Facebook, c'est la représentation, l'image de soi, celle qu'on voudrait avoir. Alors on travaille cette image, on affiche une culture, l'idée d'appartenance à une communauté. » Ce paradis virtuel, c'est rouler en Porsche ou en Audi, les vacances à Marbella, étudier à Oxford ou Beverly Hills, vivre à Miami, Los Angeles, Vegas… « Ça les réconforte. Grandir là-bas, c'est n'avoir rien d'autre en face. Rien d'autre à faire que d'être assis des heures dans des cages d'escalier ou au bord de l'autoroute. Encerclé par des tours », conclut Elina Feriel. Rien d'autre qu'une génération sans espoir qui tente d'échapper à son destin. Même virtuellement. ■

(1) Toutes les citations sont extraites de comptes Facebook. (2) Éd. J.C. Gawsewitch.

LA BRETAGNE VA

E. JULIENVABACA

Melting-pot *Industriels de l'agroalimentaire, patrons de supermarché, salariés, agriculteurs, mais aussi militants de gauche, d'extrême gauche, de droite et d'extrême droite défilaient le 2 novembre à Quimper.*

LA COLÈRE DES BONNETS ROUGES EST NÉE AVEC L'ANNONCE DE L'ÉCOTAXE. ILS PROMETTENT UN SOULÈVEMENT. MAIS CE MOUVEMENT, QUI AGRÈGE DES FORCES DISPARATES, NE PEUT OCCULTER UN MODÈLE ÉCONOMIQUE CONDAMNÉ À COURT TERME.

A-T-ELLE SI MAL ?

PAR FRÉDÉRIC BRILLET

Soit une région dont les taux de chômage (9,5 %) et de pauvreté (11,6 %) demeurent depuis des lustres nettement inférieurs à la moyenne nationale. Qui dispose d'une économie diversifiée et de la plus faible proportion de jeunes sans diplôme. Dont 91 % des habitants se disent satisfaits de leur qualité de vie, selon un sondage BVA de 2013. Dès lors, comment la Bretagne, dont la situation demeure globalement très enviable, a-t-elle pu s'enflammer à ce point ? « On est au bord de la révolte, je dirais même de l'insurrection », lançait récemment Christian Troadec, maire de Carhaix et porte-parole des Bonnets rouges. Dans cette affaire, l'écotaxe n'a jamais été que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Pointant les difficultés des entreprises Doux, Tilly-Sabco et Gad, les Bonnets rouges accusent de tous les maux l'État, l'Europe et la mondialisation, qui ont pourtant longtemps assuré une prospérité artificielle à la filière agroalimentaire bretonne.

Mais les temps ont changé. Ainsi, la directive Bolkenstein, qui facilite le détachement temporaire de salariés au sein de l'Union européenne, permet à l'Allemagne de faire travailler dans son industrie agroalimentaire des ouvriers polonais en les rétribuant quasiment au tarif de leur pays d'origine. Face à ce dumping social, les sites bretons enchaînent les plans de restructuration. Et, de plus en plus, les porcs et volailles de Bretagne sont transportés en Allemagne pour y être abattus ou transformés avant de revenir dans les rayons de la grande distribution française. Aberrant.

PHOTOS : MAXPPP - AFP

Actions *Les Bonnets rouges continuent de s'en prendre aux portiques « écotaxe » installés en Bretagne, comme celui de Lanrodec (Côtes-d'Armor), incendié le 3 novembre.*

Cependant, la filière porte sa part de responsabilité dans la crise. Le fameux modèle breton fondé sur le productivisme agricole a vécu. D'abord, le coût du travail en France est devenu trop élevé pour y fabriquer des produits bas de gamme et bon marché. Or les entreprises qui ont conquis la grande distribution avec ce positionnement ne peuvent se battre que sur les prix. D'où l'érosion des marges, qu'elles cherchent à compenser par une course aux volumes, tirant encore plus les cours vers le bas et aggravant les problèmes de surproduction et d'environnement. En aval, les effluents des élevages intensifs polluent la nappe phréatique et provoquent une prolifération d'algues sur les plages. Non seulement le traitement des eaux et le nettoyage des côtes coûtent cher aux collectivités locales, mais ces activités pénalisent le tourisme, un autre pilier de l'économie bretonne. Autre erreur, les éleveurs français se contentent d'épandre le lisier dans les champs quand leurs collègues allemands le valorisent par la méthanisation, ce qui accroît leurs revenus.

Hors de l'Union européenne, le modèle breton s'est aussi engagé dans une impasse. Pour vendre en Afrique, au Moyen-Orient ou en Asie, les entreprises dépendaient de subventions à l'exportation distribuées dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC). Ainsi, en 2012, Doux a touché 60 millions d'euros et Tilly Sabco, 20 millions. « Ce n'est pas grand-chose par rapport aux 6 milliards d'euros d'aides européennes perçus la même année par les céréaliers français », relativise Raymond Gouiffès, délégué syndical CGT chez Doux. Certes. Mais, rapporté aux effectifs concernés, le coût de ces aides demeure astronomique : environ 25 000 euros par salarié chez Doux et 55 000 chez Tilly-Sabco, qui exporte 90 % de sa production.

Dans ces conditions qui défient toute logique économique, on comprend que Bruxelles ait imposé le démantèlement de ces aides, annoncé depuis longtemps et appliqué enfin cette année. Malheureusement, les entreprises concernées engluées dans le court terme et les problèmes de trésorerie n'ont pas su se préparer à produire mieux plutôt que toujours plus. Elles ont aussi attendu le dernier moment pour se mettre en conformité avec les nouvelles normes sur le bien-être animal. À l'inverse, les marques locales qui ont pris à temps le virage de la qualité (Label rouge, bio) s'en sortent bien, à l'instar de la conserverie La Belle-Iloise ou du yaourt Vrai, leader sur le segment bio. Les faits sont têtus, les Bretons aussi. Sauront-ils réformer leur modèle ? En allégeant la réglementation pour les éleveurs porcins désireux d'agrandir leur exploitation, l'État les encourage malheureusement encore au productivisme. Et, si la reprise de Doux par un homme d'affaires français allié à un groupe saoudien offre un répit, la situation du volailler reste précaire. Le groupe, longtemps premier bénéficiaire en France des subventions de la PAC, avait pourtant délocalisé sa production au Brésil depuis plus d'une décennie. ■

Certaines marques locales ont su prendre le virage de la qualité

CEUX QUI

Marc Le Fur

Le député de droite obstiné

Surnommé « le Furieux », et même « le Führer » sur les réseaux sociaux, le député UMP des Côtes-d'Armor est farouchement opposé à l'écotaxe. Il la combattait déjà – seul – en 2008, alors que la mesure venait de son camp. Hostile à « trop d'impôts, trop de contraintes… », Le Fur a déposé une proposition de loi à l'Assemblée nationale pour supprimer la redevance et demandé au président la « pause fiscale ». Le mouvement des Bonnets rouges serait animé, selon lui, « d'un souci de cohésion sociale et du refus d'une société individualisée et atomisée ». À l'instar de la Manif pour tous, son autre combat. ■

Daniel Sauvaget

L'opportuniste industriel du poulet

Tilly-Sabco, entreprise de poulets de batterie, est au cœur de la crise bretonne puisque la fermeture de sa filière export – qui représente 90 % de sa production – est programmée pour janvier prochain. Son patron a donc défilé avec ses employés le 4 novembre jusqu'à la sous-préfecture de Morlaix. Après que ses compagnons de manif en eurent défoncé la grille, Daniel Sauvaget leur a demandé de « lever le camp ». Il venait d'obtenir du ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, la promesse d'un rendez-vous avec le commissaire européen à l'Agriculture, Dacian Ciolos, afin de défendre les restitutions européennes, ces aides à l'export supprimées par Bruxelles le 18 juillet dernier. ■

CONDUISENT LA FRONDE

Politiques de gauche comme de droite, syndicalistes, chefs d'entreprise, élus… Ils sont les meneurs d'un mouvement de contestation très hétéroclite. PAR SYLVIE LOTIRON

Thierry Merret

Le leader paysan historique

Ce producteur d'artichauts et d'échalotes, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) du Finistère, participe aux luttes paysannes depuis 1988. Et se dit « finistérien, breton, européen mais pas jacobin ». Il refuse de critiquer l'Europe et la Politique agricole commune, généreuse pourvoyeuse d'aides, y compris aux cultures les plus polluantes. Mais accuse les politiques qui « transcrivent les directives sans tenir compte des réalités du terrain et se défaussent en faisant de Bruxelles le bouc émissaire ». Pour lui, l'écotaxe est « la goutte d'eau qui fait déborder le vase ». Celle qui, ajoutée aux contraintes administratives, environnementales, fiscales et sociales, va finir, menace-t-il, par « empêcher les Bretons, entrepreneurs dans l'âme…, d'entreprendre. » ■

Patrick Caré

Le patron des patrons bretons

Le directeur des Laboratoires Boiron, aussi président du Medef Bretagne et du Collectif des acteurs économiques bretons, qui rassemble cent cinquante mille entreprises, s'oppose depuis longtemps à l'écotaxe. S'il estime « positif » le déblocage de 15 millions pour les entreprises les plus fragiles de l'agroalimentaire, le patron prévient cependant que le collectif restera très mobilisé pour obtenir une suppression de l'écotaxe. ■

Christian Troadec

L'habile maire de gauche de Carhaix

Maire divers gauche de Carhaix (Finistère) et responsable du collectif Vivre, décider et travailler au pays, l'ancien journaliste du *Télégramme* se considère comme la voix de la Bretagne. « Re zo re ! Trop c'est trop », a-t-il prévenu – en breton – le 6 novembre, face à la caméra, à l'annonce du refus du gouvernement de renoncer définitivement à la taxe, dénonçant « le mépris de celui-ci à l'égard des Bretons ». Jean-Marc Ayrault venait pourtant de promettre un pacte d'avenir pour la Bretagne. À quelques mois des municipales, « ce professionnel de la politique », comme le qualifie un élu NPA de sa ville, se félicite en tout cas de la présence d'innombrables micros dans sa petite commune. ■

Nadine Hourmant

La pasionaria du volailler

Employée dans l'entreprise Doux depuis vingt-trois ans, d'abord à l'accrochage des poulets évicérés, puis à l'emballage, cette déléguée FO, meneuse du combat syndical contre la chute programmée du géant de la volaille, a rejoint la croisade des Bonnets rouges. Celle que Jean-Luc Mélenchon accuse d'être l'« esclave qui manifeste pour ses patrons » demande la fin d'une « Europe antisociale » et « l'annulation de la taxe qui se répercutera sur le panier de la ménagère ». ■

Il était une fois *Cette petite Argentine née dans un corps de garçon a vécu quatre ans d'angoisse profonde avant que sa maman mette un nom sur son mal-être : un trouble de l'identité sexuelle.*

ARGENTINE

TRANSEXUEL À 6 ANS !

Depuis le 9 octobre, Manuel s'appelle Luana. Une première mondiale. L'Argentine est le seul pays à avoir officialisé un changement de genre pour un enfant. PAR JULIE GARDETT

Je suis une fille, je suis une princesse.» Cette fillette dans un corps de garçon a 18 mois quand elle lance cette phrase à sa maman. Selon l'état civil argentin, Luana s'appelle alors Manuel. «Luana voulait avoir les cheveux longs et elle se mettait des chiffons sur la tête pour faire comme si, raconte sa mère Gabriela, 39 ans, au quotidien argentin *Pagina/12*. Elle voulait mettre mes jupes, me demandait des poupées. Son frère jumeau me conseillait de lui en acheter pour lui faire plaisir. J'ai pensé que c'était un jeu.»

Pendant deux ans, Gabriela consulte des pédiatres, des neurologues, des psychologues. L'un d'entre eux impose à l'enfant une «thérapie corrective de réaffirmation du genre masculin». Un désastre. Luana s'arrache les cheveux et se cache des heures sous son lit. La petite fille ne dort plus. «Elle pleurait sans arrêt. Son papa ne le supportait pas. Il disait: "Je ne vais pas avoir une pute pour fils." Il la cachait quand ses amis venaient. J'avais peur qu'elle se fasse du mal. Elle s'enfonçait son pénis jusqu'à ce qu'il disparaisse. Elle clamait qu'elle ne voulait pas d'un zizi. Un jour, elle m'a dit: "Maman, pourquoi ils m'appellent Manuel ? Je ne suis pas un garçon. Je suis une petite fille et je m'appelle Lulu."»

Le déclic viendra d'un documentaire de la chaîne National Geographic sur une fillette transgenre américaine. «C'était l'histoire de mon fils, se souvient Gabriela. J'ai beaucoup pleuré mais j'ai pris une décision. Je me suis dit: si elle veut être une princesse, je vais l'aider.» Quand son mari la quitte – il finira plus tard par accepter la situation de Lulu –, Gabriela laisse l'enfant jouer avec ce qu'elle veut. La rencontre avec la psychologue Valeria Pavan au service de prise en charge des trans à l'hôpital Durand, à Buenos Aires, est elle aussi déterminante. «Valeria m'a dit que Manuel était une fillette trans et qu'il fallait la laisser être.» La psychologue est membre de l'association de la Communauté homosexuelle argentine (CHA).

La requête de changement d'état civil doit être faite par les parents, et le mineur a l'obligation d'expliquer sa démarche en présence d'un avocat. Mais, probablement en raison du très jeune âge de Lulu, le registre d'état civil de la municipalité où Gabriela habite, en périphérie de Buenos Aires, refuse, malgré la loi, de procéder au changement de genre. La mairie lui conseille même un recours en justice. Désespérée, la mère écrit à la présidente de la République Cristina Fernandes de Kirchner. Enfin après plusieurs recours, le 9 octobre, Lulu, 6 ans, devient la première petite fille trans au monde à être reconnue officiellement. L'Argentine est l'État le plus progressiste au monde en la matière. L'article 5 de la loi du 23 mai 2012 encadre le changement de genre sur l'état civil pour les mineurs.

Aujourd'hui, Manuel, qui n'a subi ni traitement hormonal ni ablation du pénis, et sa maman sont fiers de l'extrait d'acte de naissance modifié et de la nouvelle carte d'identité. Manuel s'appelle désormais Luana Nahir Estigarribia, née le 3 juillet 2007 à 19 h 43, de sexe féminin, fille de Guillermo Estigarribia et de Gabriela Mansilla. C'est une bataille de gagnée. Mais le chemin est encore long. «On travaille depuis deux ans pour que Lulu accepte son corps, nous confie Valeria Pavan. C'est le plus difficile. Quand je l'ai connue, Lulu était triste et sombre, c'était une enfant renfermée, dépressive, elle avait du mal à gérer ses émotions. À présent, elle est heureuse et elle a plein d'amis. Nous ne savons pas ce qu'elle décidera quand elle sera majeure.»

Quelles sont les conséquences psychologiques d'un tel changement d'identité? «Nous n'avons pas le recul nécessaire», répond Valeria Pavan. Le sujet est si tabou que parfois l'existence même de tels enfants est mise en doute. «Les adultes trans ont bien été des enfants trans, souligne Gabriela, qui est persuadée que Luana, sans ce changement d'identité, aurait pu se suicider à l'adolescence. «La réalité, plaide la psychologue de Lulu, c'est que cette petite fille exprime son désir de changer d'identité depuis ses 2 ans et que nous l'accompagnons dans sa décision. Luana avait besoin de cette carte d'identité pour officialiser les choses. Sinon, aller chez le docteur, s'inscrire à ses activités, le patinage artistique et l'anglais, cela posait des problèmes quotidiens. Et les réactions des gens ont été positives en général, on s'attendait à pire.»

La nouvelle carte d'identité de sa fille est la fierté de Gabriela

Mais si Luana changeait d'avis à l'adolescence? «Pour moi, il est peu probable qu'elle fasse marche arrière, poursuit Valeria Pavan. Si c'est le cas, la loi autorise de rechanger une fois de sexe. Luana pourra redevenir un garçon.» Sa mère Gabriela est persuadée d'avoir fait le bon choix quand elle voit sa fille rire et jouer gaiement avec ses copains du jardin d'enfants. La carte d'identité n'est qu'une étape. Les moqueries, les humiliations et la honte ont temporairement disparus. Mais l'année prochaine, Luana rentrera en primaire. Gabriela sait que les enfants peuvent être cruels. Elle est sûre d'une chose: elle ne veut jamais revoir sa fille avec les yeux tristes. ■

PHOTOS : REUTERS - F. FIORINI/DEMOTIX/CORBIS

Changement d'identité sexuelle

La France attend une loi

Depuis 1992, date à laquelle il a été autorisé, les conditions d'obtention ont peu évolué.

Les trans souffrent de trouble de l'identité sexuelle, ou de genre, autrement appelé syndrome de Benjamin ou encore dysphorie de genre. Ces personnes se sentent fille ou garçon, à l'opposé de leur sexe de naissance. Aujourd'hui, malgré plusieurs arrêts de la Cour de cassation en 2012 et 2013, il existe des différences de traitement selon les juridictions et le processus est long, de deux à neuf ans. Les sénatrices PS M. Blandin et M. Meunier planchent sur une proposition de loi pour 2014. En juin 2013, la Commission nationale consultative des droits de l'homme recommandait la fin de la réassignation sexuelle physique irréversible – traitements hormonaux entraînant la stérilité ou ablation des organes génitaux – comme condition au changement de l'état civil. ■ J. G.

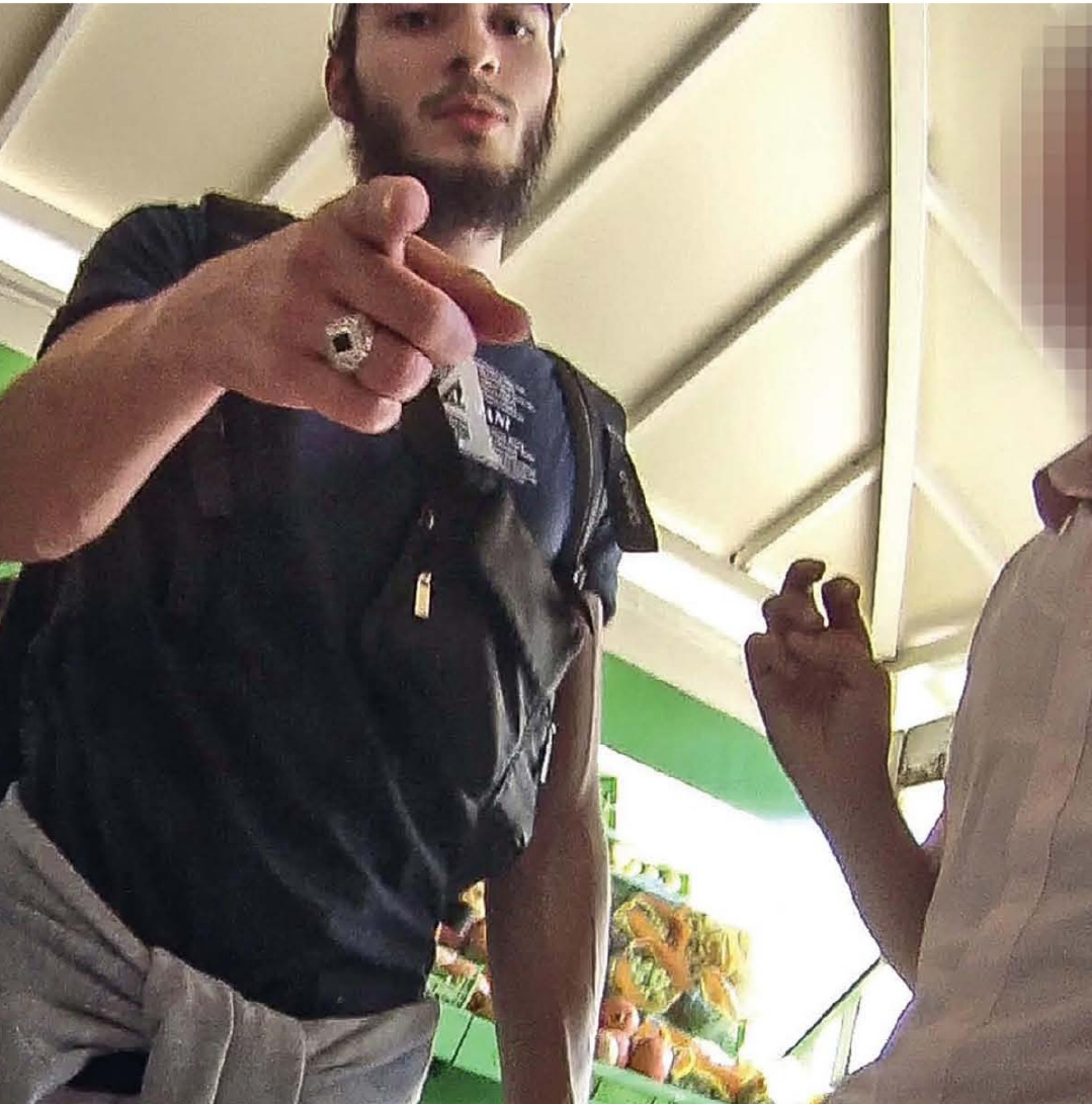
SYRIE-TUNISIE

SUR LA ROUTE DU DJIHAD

LA GUERRE CIVILE QUI SECOUE LA SYRIE DEPUIS TROIS ANS ATTIRE DE PLUS EN PLUS DE TUNISIENS VENUS SE BATTRE POUR ALLAH. UN REPORTAGE DIFFUSÉ SUR CANAL+, LE 16 NOVEMBRE*.

PAR HÉDI AOUIDJ. PHOTOS : CHRIS HUBY/HAYTHAM PICTURES

Un futur combattant *Dans une épicerie de Reyhanli, petite ville turque sise à quelques kilomètres de la frontière syrienne, un candidat à la guerre sainte utilise l'arabe classique des fondamentalistes : « Je ne fais confiance qu'à Dieu pour me guider. Nous nous reverrons au ciel. »*



Des Tunisiens déchirés

Jelel, l'épicier de Sbeïtla, près de Kasserine, un des fiefs d'Ansar al-Sharia : « Le djihad est un devoir mais ma femme libyenne ne veut pas que j'y aille, j'ai une famille. » (1) Le cheikh Ramzi, un des imams de Kasserine : « Je suis heureux du renouveau islamique de la jeunesse en Tunisie depuis la révolution. » (2) Khaled Amrooni et son fils Ajmi : « Je n'aurais peut-être pas dû amener ton frère au pèlerinage. » (3) Farida Ajabi montre la photo de son fils Rachad, un Franco-Tunisien, lui aussi parti pour la Syrie quelques jours plus tôt : « Ils subissent un lavage de cerveau. Mon fils n'a jamais manqué de rien. Ça doit rester une affaire entre Syriens. » (4)

1

"LE DJIHAD EST UN DEVOIR POUR TOUS LES TUNISIENS, IL FAUT AIDER LA RÉVOLUTION

2

3

SYRIENNE. QUAND MES ENFANTS SERONT EN ÂGE DE SE BATTRE, ILS POURRONT Y ALLER” Jelel

1

2

Va-t-en guerre *Abu Bachir (à g.), combattant rebelle syrien, vient de Homs pour se ravitailler et faire passer un blessé : « Personne ne nous aide, les étrangers qui viennent se battre avec nous sont les bienvenus. » (1) Un jeune de Kasserine, candidat au djihad, dans les ruines romaines qui attirent encore quelques touristes : « Rien n'a changé depuis la révolution, la police torture toujours. Je partirai en Syrie et Allah décidera pour moi s'il faut que je finisse en martyr. » (2)*

AJMI EST PARTI CHERCHER SON FRÈRE. IL NE L'A PAS RETROUVÉ, MAIS IL A REÇU DES MENACES SUR FACEBOOK

Guerre digitale *Rachad, le fils de Farida Ajabi, s'appelle désormais de son nom de combattant Abu Siiaf Le Tunisien. Il a créé sa page Facebook avant de partir pour la Syrie, en octobre.*

À Reyhanli, bourgade turque de la province d'Hatay, la rue Atatürk mène directement vers la Syrie toute proche. Dans cette grande artère, surnommée « la Petite Syrie », on entend plus parler l'arabe que le turc. Nous y croisons un homme qui s'exprime uniquement en arabe classique. Il ne nous ne donnera jamais son nom, il vient très certainement de Tunisie : « Je parle en arabe classique, la langue d'Allah, je viens du pays d'Allah, c'est tout ce que j'ai à vous dire. De toute façon vous êtes des espions, tous les infidèles qui sont ici sont des espions. » Puis, s'adressant à notre fixeur (l'homme qui sert d'intermédiaire aux journalistes) et traducteur syrien : « Et toi, qu'est-ce que tu fais au service de ces infidèles ? Tu devrais être avec tes frères ! » Le regard fixe, il poursuit : « Je ne fais confiance à personne et même pas à moi-même, je ne fais confiance qu'à Dieu pour me guider. » Au moment de nous quitter, il lance : « Nous nous reverrons au ciel ! » Le lendemain, il prendra le chemin pour la Syrie avec d'autres kamikazes.

Il y a deux sortes de djihadistes. Ceux qui se sont radicalisés de manière autonome, comme ce loup solitaire que nous venons de croiser et qui tentent de se rendre en Syrie de leur propre chef. Les autres ont des contacts dans leur pays d'origine qui les dirigent, les hébergent et leur font franchir la frontière avec des passeurs ou des contrebandiers. Il y aurait entre cinq mille et dix mille combattants étrangers, en Syrie. C'est un djihad facile à atteindre. Quelques centaines de dollars suffisent pour rejoindre la Turquie au départ de l'Europe ou de la Tunisie. De plus, il n'y a pas besoin de visa.

Un djihad orchestré, facile à atteindre, sans aucun visa

Le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux, une ONG dont le siège est à Tunis, s'est donné pour mission de soutenir les familles de ceux qui sont partis se battre en Syrie. Le scénario est toujours le même. Rien ne laisse présager un départ imminent, les apprentis combattants gardent tous le plus grand secret et, quelques jours plus tard, ils donnent un coup de téléphone à leur sœur, leur mère ou leur frère : « Je suis en Turquie, je vais me battre en Syrie, ne vous inquiétez pas, je vais vous donner des nouvelles très vite. »

Les familles réagissent avec plus ou moins d'énergie ou d'audace. À Tunis, Farida Ajabi s'est rendue à l'ONG après que son fils Rachad a disparu du jour au lendemain avec sept autres jeunes du quartier. Elle est encore sous le choc : « Mon fils ne manquait de rien, il était au service informatique de Peugeot, il avait même la possibilité d'aller en France. Nous sommes aussi français, mon père s'est battu en Indochine. C'est la faute de ce pouvoir qui encourage les jeunes à partir pour qu'il n'y ait plus de chômage. Les jeunes étouffent, ici ! Depuis la révolution, il y a un retour de la religion mais ce n'est pas ça l'islam, j'ai appris à mes enfants à être respectueux de tous et de toutes les croyances. De puissants réseaux grassement payés organisent ces départs et personne ne fait ni ne dit rien, c'est une honte. Je ferai tout ce qu'il faut pour retrouver mon fils. »

Ajmi Amrooni, dont le frère Mohamed est parti de Kalaa Kebira, une petite ville à quelques kilomètres au nord de Sousse, n'a pas hésité à aller le chercher en Libye et à la frontière turco-syrienne. S'il n'a pas réussi à le retrouver ni à avoir de ses nouvelles, il a en revanche reçu des menaces sur Facebook : « Nous savons que tu cherches ton frère, ne cherche pas trop, nous savons où tu habites. » Il raconte : « Les salafistes vivent en pleine impunité, ici. Personne ne leur dit rien. Dans la ville, il y a tous les jours des passeurs qui racolent. » Qui sont-ils ? Il nous indique la maison de l'autre côté du terrain vague. « Des mosquées tenues par les salafistes sont aussi responsables mais personne ne semble réagir. »

Dans sa mosquée située en face de la prison de Kasserine, le cheikh Ramzi, habitué des effets de manches, se lance dans un long monologue sur les bienfaits d'une jeunesse qui retrouve les vraies valeurs de l'islam. En revanche, il reste évasif quand les questions se font plus précises : « Que dites-vous aux familles des jeunes qui sont partis en Syrie ? » Suit un long blanc, plus éloquent que tous les discours en guise de réponse. Que pense-t-il d'al-Qaida et d'Ansar al-Sharia ? « Je n'ai rien à dire à ce sujet, ce sont des organisations humaines, je m'en remets à la parole du Prophète, la seule qu'il faut suivre. Tout le reste a une limite, comme la démocratie par exemple. » Il prétend ne connaître aucun Tunisien parti pour la Syrie. Pourtant, quelques heures plus tard, nous rencontrons un jeune prêt au départ. Originaire d'une des cités polluées par l'industrie du papier de Kasserine, il accepte avec réticence de raconter ce qui le pousse à partir : « L'histoire se répète, rien n'a changé en Tunisie. La Syrie est l'effort du monde arabe, c'est la cause la plus importante avec la Palestine, c'est notre devoir de musulmans d'aider nos frères. Qu'importe la bannière ! Al-Qaida, ce sont des musulmans comme nous. Le djihad est une chose normale, mourir n'est pas un problème. » Dans la soirée, en plein centre-ville de Kasserine, on pouvait entendre des tirs de mitrailleuse lourde. L'armée a lancé une énième opération contre les terroristes djihadistes qui se cachent au mont Chaambi. Certains d'entre eux sont partis pour la Syrie, mais ils sont encore nombreux à se battre en Tunisie. Pendant le mois d'octobre, la violence a pris une ampleur inédite. Neuf agents des forces de l'ordre ont perdu la vie dans des affrontements contre les djihadistes. Des caches d'armes et d'explosifs ont été découvertes. Le 27 octobre, deux hommes ont été arrêtés avant de réussir leur attentat suicide. Le premier terroriste visait le mausolée de Bourguiba, à Monastir. Le second, un hôtel de la zone touristique de Sousse. Ce sont les premiers attentats suicide dans le pays. ■

(*) « Les Routes du djihad, l'effet papillon », à 13 h 45, Canal+.

Abou Iyadh
Le ben Laden tunisien

Maître à penser d'une génération, il a incité ses concitoyens à partir en Irak et, aujourd'hui, en Syrie.

C'est l'un des hommes les plus recherchés de Tunisie. Né en 1965 près de Bizerte, de son vrai nom Seifallah ben Hassine, Abou Iyadh devient rapidement un bras armé de l'ancêtre du parti au pouvoir Ennahda. Pourchassé par la police de Ben Ali, il fuit au Maroc puis au Royaume-Uni, en 1987. En Afghanistan, il rencontre ben Laden et devient un pilier du djihad mondial. Le 9 septembre 2001, deux soi-disant cameramen tunisiens interviewent le commandant Massoud, l'opposant des talibans. Leur caméra est piégée, Massoud meurt. L'organisateur de ce coup ? Abou Iyadh. En 2011, il fonde Ansar al-Sharia puis rompt avec Ennahda, en 2012, après l'attaque contre l'ambassade américaine à Tunis. Qu'il aurait commanditée. ■ H. A.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-45%

SOIT 5 MOIS DE LECTURE OFFERTS

\+

EN CADEAU

LE SET DE BAGAGES

L'ARTISAN DU VOYAGE

Compagnon de voyage indispensable, cet ensemble de 3 bagages pratiques et élégants vous accompagnera dans toutes vos escapades !

Set de 3 pièces composé :

- une valise trolley (47 x 13 x 33 cm),
- un sac cabine (33 x 27 x 33 cm),
- une trousse de toilette (28 x 18 x 10 cm).

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

VSD1890P

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN 52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS JE RECEVRAI EN CADEAU LE SET DE BAGAGES ROUGES

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE** __/__/____ _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

couleurs d'idées

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

TRISTAN SHU/TULBO

12 PAGES SPÉCIAL GLISSE

ÉVASION Au Japon, la poudre du Soleil-Levant. **RAPIDO** Un séjour au Queyras. **CONSO** Une panoplie mode et confortable. **HIGH-TECH** Skiez branchés ! **FORME** Le ski de randonnée, c'est tendance.

Zoom Jeux olympiques

KHANTY-MANSI | MERCREDI 6 NOVEMBRE

Sotchi nous scotche

PHOTO : RIA NOVOSTI/ICON SPORT

À quelques mois de l'ouverture des jeux Olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi, les Russes prouvent au monde entier qu'ils voient les choses en grand. La flamme a déjà atteint le nord du territoire russe, notamment chez les Nenets, ces éleveurs de rennes de Sibérie (photo). Puis, non contents d'avoir investi quelque 50 milliards de dollars dans les équipements du site sportif, les Russes se sont payé le luxe d'expédier la flamme dans l'espace. Le 7 novembre, le flambeau a embarqué dans un vaisseau Soyouz avec un équipage de trois hommes afin de rejoindre l'ISS, la station spatiale internationale à plus de 300 kilomètres de la planète bleue. Deux cosmonautes russes l'ont réceptionnée pour lui offrir une balade de quatre heures. À son retour sur Terre le 11 novembre, la flamme a poursuivi son périple. ■ **M. A.**

MOTEUR

Conso

Baroudeur Le Range Rover Sport est à même de s'engager sur n'importe quel terrain, y compris dans des eaux boueuses. Un détecteur de profondeur alertera le conducteur de la limite à ne pas dépasser. Le tout dans un confort digne d'une berline.

DIMBLEBY/RANGE ROVER

RANGE ROVER SPORT

INSUBME

Le constructeur propose une nouvelle version encore plus aboutie de l'Evoque, ce 4x4 pourrait vite devenir

Range Rover Sport

• **Moteur :** V8 • **Cylindrée :** 4 999,7 cm³ • **Puissance :** 510 ch
• **Poids :** 2 310 kilos • **Vitesse maxi :** 225 km/h (sur circuit)
• **0 à 100 km/h :** 5,3 s • **Conso mixte :** 12,8 l/100 km • **Prix :** 99 800 €

RSIBLE!

de sa version Sport. Plus léger, avec un look inspiré la nouvelle référence. PAR DRISS ABDI

Costaud S'il reprend la ligne de l'Evoque, le Range Rover Sport garde des dimensions généreuses, à l'instar de son grand frère le Range Rover. Plus sportif, il profite d'un châssis en aluminium qui permet de gagner de précieux kilos afin d'offrir des relances toujours plus vives.

PHOTOS : DIMBLEBY, WYCHERLEY/RANGE ROVER - D. R.

Lancé il y a huit ans, le Range Rover Sport fait peau neuve cette année. Positionné entre le vénérable Range Rover, 4 x 4 haut de gamme s'il en est, et l'Evoque, plus compact et plus abordable, il emprunte beaucoup à son petit frère, l'un des best-sellers du constructeur britannique passé sour la coupe de l'indien Tata en 2008. On retrouve ainsi la même calandre affinée, une ligne de caisse aisément identifiable, sans oublier les feux à LED. Au final, la nouvelle version pourrait passer pour un Evoque à cinq portes gonflé aux anabolisants.

La structure monocoque du Range Rover Sport est intégralement en aluminium. Elle permet ainsi de gagner jusqu'à 420 kg en fonction du modèle. De quoi offrir un comportement routier en adéquation avec les ambitions sportives du dernier-né de Land Rover. Plus agile que son prédécesseur, il offre également une meilleure tenue de route dans les courbes rapides. Mais attention, on reste dans le domaine du 4 x 4, comme vient parfois nous le rappeler une léger roulis dans les virages négociés à une allure un peu trop vive. La faute à une hauteur de caisse importante bien sûr, mais encore et surtout à des suspensions qui auraient gagné à être plus fermes sur route.

Les 510 ch du V8 compressé de 5 l propulsent le Ranger Rover Sport de 0 à 100 km/h en 5,3 s. Une belle performance pour un gros bébé de plus de 2 tonnes. Revers de la médaille, une consommation de 12,8 l/100 km en moyenne. Aidé par une boîte de vitesses automatique ZF à 8 rapports, le conducteur a vite fait de se croire au volant d'une (très) grosse sportive. C'est d'autant plus vrai que Land Rover a soigné la sonorité de l'échappement en optimisant les systèmes d'admission pour mettre en valeur le V8.

Capable de rivaliser avec les meilleurs SUV, le Range Rover Sport met tout le monde d'accord dès qu'il s'agit de quitter les routes goudronnées. Les pneus neige et boue sont montés d'origine et le système Dynamic Terrain Response II offre plusieurs modes afin de s'adapter à toutes les situations. Dans la pratique, la voiture ne recule devant rien, et peut même s'engager dans une rivière quand ses concurrents feront marche arrière. En effet, les prises d'air sont à présent intégrées sur le capot afin d'alimenter le moteur lors du passage d'un gué de 85 cm de profondeur. Et pour ne pas couler à pic, l'auto profite d'un tout nouveau système de mesure qui affiche la hauteur d'eau sur l'écran du système embarqué.

Les pneus neige et boue sont montés d'origine

Dans l'habitacle, la planche de bord est copiée sur celle du Range classique. Seule différence notable, la commande de boîte cylindrique, en bas de la console centrale, laisse place au sélecteur de la Jaguar F-Type pour affirmer le côté sportif de la voiture. Sans surprise, le confort est au rendez-vous avec une sellerie en cuir des plus accueillantes. Grande nouveauté à l'arrière, où le Range Sport peut dorénavant accueillir deux places supplémentaires, réservées néanmoins aux enfants, au regard de l'espace disponible pour les jambes. Au final, si le nouveau Range Rover Sport n'est toujours pas donné, il porte un sacré coup à la concurrence. ■

Comparatif

Un prix "avantageux"

Face à la concurrence, le dernier Range affiche quelques longueurs d'avance.

Le nouveau Range Rover Sport se hisse au niveau des meilleurs 4x4 sportifs du moment. Aussi à l'aise sur route qu'en dehors des sentiers battus, il a également le bon goût d'être proposé à un prix moins élevé que ses prestigieux concurrents. Ainsi, à 99 800 €, le haut de gamme Supercharged Autobiography équipé du V8 de 510 ch rivalise aisément avec la Porsche Cayenne Turbo S de 550 ch, facturée 153 000 euros. Même constat pour BMW dont le X6 M aligne 555 ch pour 125 000 €. Enfin, doté lui aussi d'un V8 de 520 ch, le Mercedes-Benz ML63 AMG se négocie à plus de 120 000 €. ■

REGARDEZ LE SAUZE EN FACE

Quoi de mieux qu'un hiver au soleil ?

OUVERTURE DE LA STATION
LE SAMEDI 14 DÉCEMBRE*

RETROUVEZ TOUTES NOS **OFFRES PRÊT-À-SKIER** SUR
www.sauze.com

REJOIGNEZ-NOUS SUR

La station des parents gâtés

Premier village des Alpes du Sud à avoir jadis accueilli les pionniers du ski, le Sauze sera une fois encore cet hiver un haut lieu des jeux de neige : descentes en tous genres, promenades en pentes douces, ride en poudreuse… Baignée de lumière, la station aux accents chantants est généreuse par nature. Pour preuve, elle invite vos enfants ! Lovés dans votre confortable nid douillet en pied de piste, c'est si bon d'être des parents gâtés.

à partir de 130€ /famille

Hébergement en hôtel*** - Petit-déjeuner et nuitée offerts pour les enfants.
Base 2 adultes et 2 enfants (jusqu'à 12 ans) en chambre 4 personnes.
Offre valable jusqu'au 27 décembre 2013.
Dans la limite des places disponibles.

station ■ ski ■ famille ■ soleil

© Kudeta. Photo : Shutterstock. *Sous réserve des conditions d'enneigement.

vallée Ubaye — LE SAUZE

AU MARCHÉ
LE CHOU ROMANESCO

Chou, perche et comté… Jean Sulpice, 2 étoiles à L'Oxalys de Val-Thorens (73), nous fait partager sa passion pour les produits de montagne.

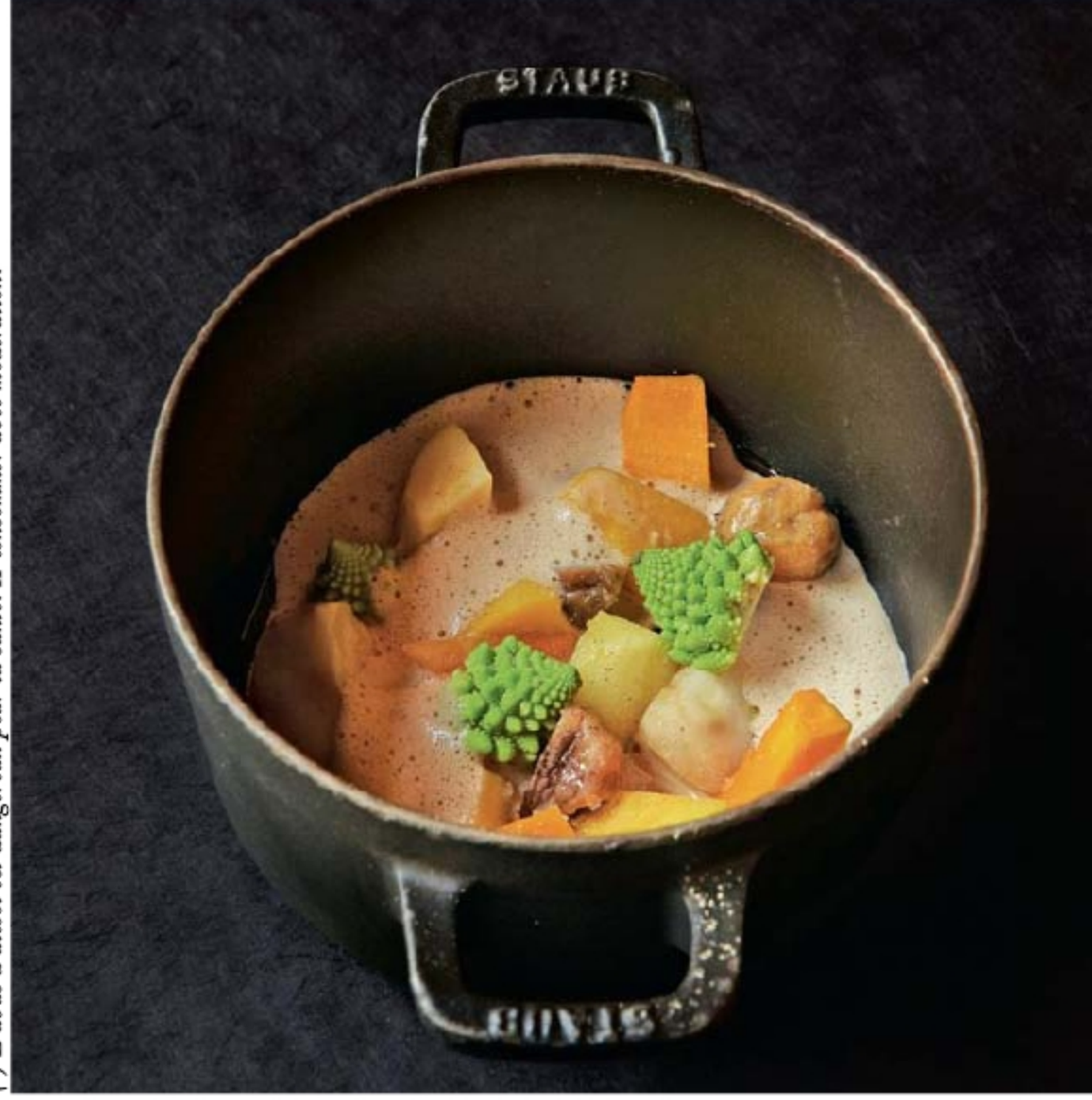
PAR PHILIPPE BOÉ

PHOTOS : P. VILAVSD - M. P. MOREL - D. R.

Les conseils du primeur

‘‘À choisir bien ferme et vert’’

A mi-chemin entre le chou-fleur et le brocoli, le chou romanesco (2,40 € la pièce) a la texture croquante du premier, mais il possède davantage la couleur (verte) et les saveurs puissantes du second. Selon Arnaud Degorre, bras droit de Jean-François Daniel* : « Il faut veiller à ce que les pointes d’un chou romanesco soient entières, signe que le produit n’a pas été trop manipulé, et que ces mêmes sommités soient bien fermes et serrées. Enfin, les feuilles qui le protègent, à la base, doivent être bien vertes. Ces signes montrent sa fraîcheur. Un chou romanesco peut se conserver pendant 15 jours au frigo. » Comme le chou-fleur, un chou romanesco se mange cuit, en gratin, ou cru, en salade. *(*) Marché Beauvau, place d’Aligre, 75012 Paris. 01.43.40.47.45.*



(*) L’abus d’alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

La recette

Légumes retrouvés, truffe noire

PRÉPARATION : 40 MIN. CUISSON : 15 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 1 salsifis • 1 chou romanesco • 1 panais • 1 citrouille • 1 topinambour • 1 rutabaga • 100 g de marrons cuits • 1 truffe noire d’environ 30 g • 20 cl de porto rouge • 20 g de beurre • 30 cl de crème liquide à 35 % • 1 c. à s. de jus de truffe noire • sel fin.

La préparation des légumes : faites cuire à l’eau salée, séparément, chacun des légumes préalablement épluchés et taillés en brunoise. Panais, citrouille, salsifis, chou romanesco pendant 5 min ; rutabaga et topinambour pendant 7 min. Chaque légume doit rester légèrement ferme et croquant. Faites-les ensuite refroidir dans de l’eau glacée.

La sauce à la truffe noire : faites réduire le porto jusqu’à obtenir une consistance sirupeuse, puis ajoutez-y la crème liquide avant de porter le tout à ébullition. Ajoutez alors le beurre, une cuillère à soupe de jus de truffe et la moitié de la truffe, avant de mixer le tout. Rectifiez l’assaisonnement si besoin.

Finition et dressage : à l’aide d’une mandoline, coupez le reste de la truffe en lamelles, puis taillez ces dernières en lanières de 2 mm. Retaillez ensuite chacune de ces lanières en brunoise. Dans une casserole, réchauffez le mélange de légumes en y ajoutant les marrons coupés en deux et une cuillère à soupe d’eau. Rectifiez l’assaisonnement avec du sel fin. Dans une verrine, disposez les légumes, puis versez la sauce à la truffe noire émulsionnée au dernier moment, en ajoutant par-dessus quelques lamelles de truffe.

Et avec ça ?

Les légumes verts n’aiment pas le rouge. On opte pour un blanc* assez structuré mais pas trop acidulé. Direction le sud et Bandol, avec le domaine de L’Olivette 2012 : issu presque exclusivement de clairette, avec une pointe de rolle, le blanc de cet excellent domaine exprime des saveurs subtiles d’amande, de tilleul et de pamplemousse. 16 €, cavistes. M. G.

Le chou romanesco au resto

AVEC DES SAINT-JACQUES. Face au port de plaisance de Mandelieu, à La Napoule, les frères Stéphane et Antoine Raimbault ont belle réputation. Ces cuisiniers doublement étoilés servent des noix de Saint-Jacques aux brocolis et chou romanesco avec un cappuccino de bisque crémeuse de homard (dans le menu à 74 €). L’Oasis. 6, rue Jean-Honoré-Carle, 06210 La Napoule. 04.93.49.95.52.

AVEC UNE ÉPAULE D’AGNEAU. Entre Blois et Tours, cette ancienne ferme du XVIII[e] siècle a été transformée en restaurant de charme. On peut y goûter une cuisine de marché, à l’image de l’effilochée d’épaule d’agneau à la sauge du jardin, accompagnée d’une pulpe de chou romanesco et d’un jus réduit (dans le menu à 27 €). Auberge de Launay, 9, rue de la Rivière, 37530 Limeray-Amboise. 02.47.30.16.82.

AVEC DU BAR ET DES CREVETTES GRISES. Installée dans l’hôtel de Poulpry depuis 1930, cette prestigieuse maison parisienne abrite un restaurant discret. Dans la grande salle à manger, on sert une cuisine contemporaine. En témoigne le bar et crevettes grises aux spaghettis à l’encre de seiche, suprêmes de pomelos et chou romanesco (28,50 €). La Maison des Polytechniciens, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris. 01.49.54.74.74.

LA PERCHE

Les conseils du poissonnier

"Préférez-les sauvages, leur chair sera plus ferme"

Pour Jean-Pierre Bichard*, il faut toujours privilégier les perches sauvages des lacs Léman (si possible celles du pêcheur Éric Jacquier) ou d'Annecy, plutôt que celles d'élevage, qui proviennent de Russie, d'Estonie ou de Pologne. « Les premières offrent une chair délicate et assez serrée qui tient bien à la cuisson. Elles ont beaucoup de goût tandis que les secondes, insipides, souffrent d'une chair nettement plus grasse qui se délite à la cuisson. » Les petites sont à frire, celles de calibre moyen se cuisent au four à 200 °C, pendant 10 à 15 min, et les plus grosses sont à consommer en filets. Comptez de 18 à 25 €/kg, selon la taille, et vérifiez la belle couleur orangée des nageoires, signe de fraîcheur.
(*) Poissonnerie Le Club du Poisson, 116, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine. 01.47.22.23.36.

La recette

Perche, pistache et citronnelle

PRÉPARATION : 35 MIN. CUISSON : 20 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 18 filets de perche du lac Léman • 1 c. à s. d'huile de pistache • 1 c. à s. de fromage blanc • sel fin • poivre de Penja • 310 g de pistaches épluchées • La sauce citronnelle-gingembre : 3 bâtons de citronnelle • 30 g de gingembre frais • 30 cl de crème liquide à 35 % • le jus d'un demi-citron • sel fin.

La purée de pistaches : faites torréfier les pistaches dans un four à 160 °C pendant 15 min. Mettez de côté 10 g de ces pistaches grillées, puis mixez finement les 300 g restants avec 60 cl d'eau. Réservez au frais.

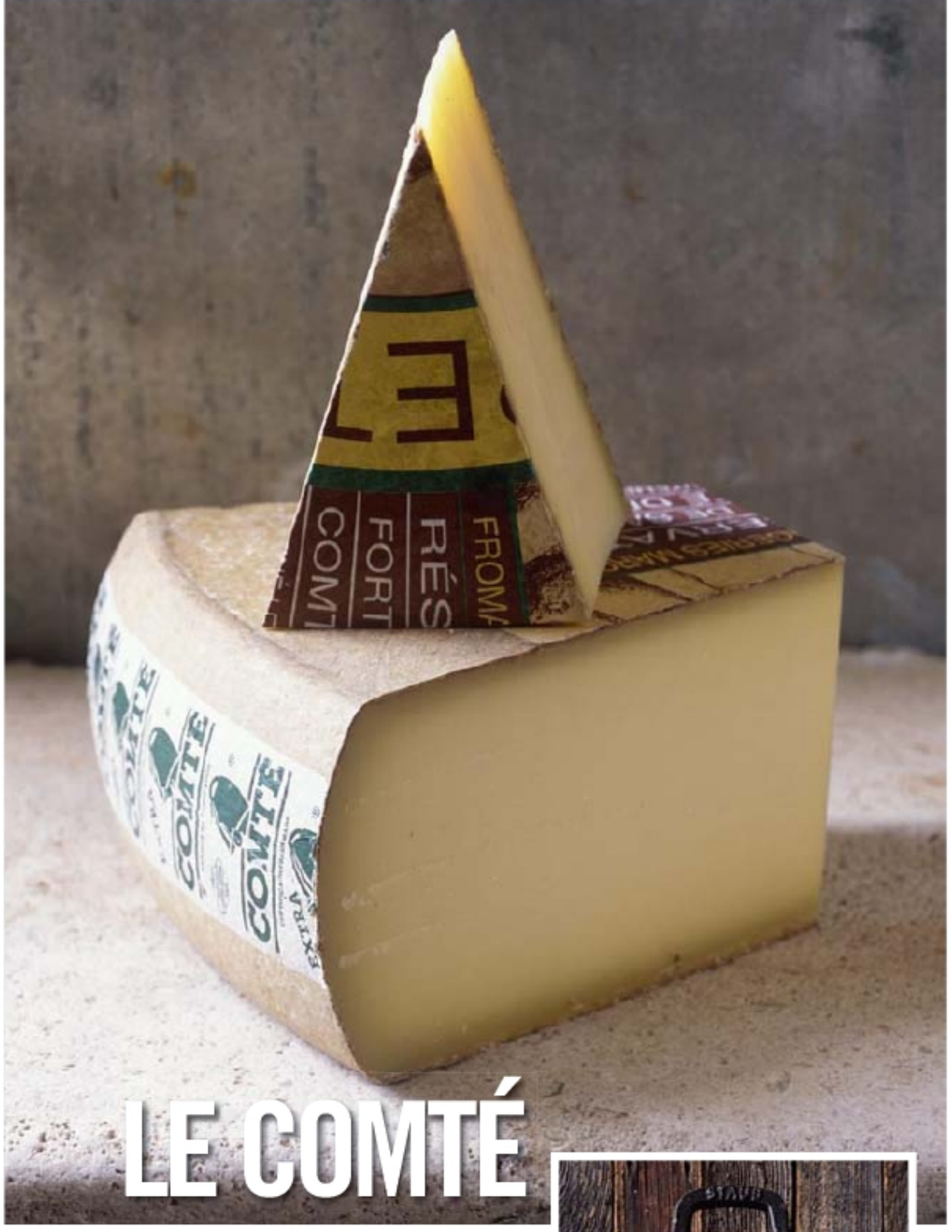
La sauce citronnelle-gingembre : portez la crème liquide à ébullition, puis ajoutez-y les bâtons de citronnelle coupés grossièrement, ainsi que le gingembre frais, épluché et lui aussi taillé grossièrement. Mixez le tout, puis filtrez l'ensemble dans une passoire fine. Rectifiez l'assaisonnement avec du sel fin et le jus de citron. Gardez au chaud.

Finition et dressage : dans une casserole, à feu doux, mélangez la purée de pistaches avec l'huile de pistache, le fromage blanc et une cuillère à soupe d'eau si besoin. Sur une plancha, snackez les filets de perche à l'unilatérale côté peau. Dès que la chair du poisson blanchit sur les bords, sortez les filets du feu et mettez-les dans un plat. Dans une assiette, tracez quelques traits de purée de pistaches, puis déposez les filets de perche entre ces traits. Disposez alors sur l'assiette quelques points de sauce citronnelle-gingembre émulsionnée et quelques éclats de pistache.

Couleur vitaminée et performances pour ce mixeur plongeant 5 vitesses Kmix Triblade Kenwood, 90 €. kenwoodworld.com/fr-FR/

Et avec ça ?

Le Blanc d'Hiver 2013* de Frédéric Brochet, du domaine Ampelidæ. Ce pur sauvignon ligérien récolté en surmaturité conjugue en un bel exercice de synthèse la fraîcheur, la légèreté et la suavité. Des notes de fruits blancs et jaunes très mûrs, de zestes d'agrumes et de buis. 6 €, Biocoop. M. G.



PHOTOS : J. PICARD/VSD - VOYAGE GOURMAND - M. P. MOREL - D. R.

LE COMTÉ

La recette

Comme un risotto de céleri

PRÉPARATION : 1 H. CUISSON : 35 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 1/2 céleri-rave • 2 échalotes ciselées • 20 cl de vin jaune • 30 cl de crème liquide à 35 % • 5 feuilles de livèche • 6 fines tranches de comté • 1 noix de beurre • sel fin et poivre de Penja.

La cuisson du céleri-rave : épluchez-le puis taillez-le en tranches de 3 mm d'épaisseur. Taillez alors chacune de ces tranches en brunoise. Versez celle-ci ensuite dans une casserole d'eau froide, puis portez le tout à ébullition, avant de sortir la brunoise de céleri dès le début de l'ébullition. Réservez.

Le risotto de céleri : dans une casserole, faites revenir les échalotes dans une noix de beurre, puis déglacez le tout avec le vin jaune, jusqu'à absorption complète de ce dernier. Ajoutez alors la crème liquide, puis portez le tout à ébullition. Faites réduire l'ensemble d'un quart, puis ajoutez la brunoise de céleri. Faites cuire à feu doux pendant 10 min sans jamais cesser de remuer. Rectifiez l'assaisonnement avec du sel fin et du poivre de Penja puis ajoutez une pincée de feuilles de livèche finement ciselées et mélangez le tout.
Finition et dressage : au fond d'une verrine, disposez le risotto de céleri, puis ajoutez la fine tranche de comté. Passez le tout sous le gril du four pendant 15 s.

À lire

Figure montante de la gastronomie, Jean Sulpice raconte dans *D'un hiver à l'autre*, toute la passion, l'élégance et la générosité qu'il met dans sa cuisine. Cinquante-cinq recettes autour des herbes sauvages, des plantes, des racines et des poissons des lacs de sa Savoie natale. Éd. Glénat, 49,50 €.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du fromager

"Celui de 18 mois est le plus fruité"

Affinés par Marcel Petite dans l'ancien fort de Saint-Antoine, dans le Haut-Doubs, transformé en immense cave d'affinage, les comtés sélectionnés par Cyrille Hardouin* font un véritable carton : « Le 12 mois [14,20 €/kg] est doux, et sa texture moelleuse ; le 18 mois [20,90 €/kg] est le plus fruité de tous, avec des arômes floraux et des notes d'agrumes, tandis que le 30 mois [32,50 €/kg], très aromatique, présente une texture plus sèche. » Une couleur verte, sur la croûte, représente le top alors qu'une teinte brune signale quelques petits défauts de goût ou d'aspect visuel. Ceux qui sont notés moins de 12/20 sont déclassés, n'ont pas droit à l'appellation et sont vendus soit sous forme râpée, soit comme fromage fondu, de type Kiri. *(*) Fromagerie Hardouin, marché couvert, place d'Aligre, 75012 Paris. 01.43.45.35.09.*

Et avec ça ?

La cuvée Concept 2011*, de la cave de Saint-Verny, en côtes-d'auvergne, possède beaucoup de distinction. Issue d'une sélection de chardonnay sur la commune de Boudes, elle est élevée en fûts de chêne : vive, ronde, grasse, d'une bonne densité, son boisé se fond avec harmonie. 16 €, cavistes. M. G.

HAUTES-PYRÉNÉES Peyragudes - Val Louron - Saint-Lary

UN
RECORD
MONDIAL*
EN 2013

CA
DONNE
DES AILES
EN 2014

*HAUTES-PYRÉNÉES
Record Mondial
d'enneigement
2013

APPELEZ, CLIQUEZ, DÉCOUVREZ... RÉSERVEZ ▸ TOUS NOS BONS PLANS VACANCES & WEEK-ENDS COUPS DE CŒUR...

05 62 56 70 00

Réservez un séjour tout compris sur > www.tourisme-hautes-pyrenees.com
Réservez un hébergement sur > www.hopresaneige.com

Piau-Engaly - Grand Tourmalet - Pic du Midi - Luz Ardiden - Gavarnie - Cauterets - Hautacam

IDées de séjours une fois atterri

PETITS SOINS ET MOTONEIGE À BARÈGES

Si les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus, les Hautes-Pyrénées vous prouvent qu'ils peuvent bien se retrouver sur Terre ! Voici une formule qui met tout le monde d'accord : bien-être, soins balnéo et massages d'abord, motoneige et aventures ensuite, dîner en auberge pour l'apothéose finale ! Les cœurs s'emballent de part et d'autre, tandis que les esprits papillonnent, et c'est dans la meilleure harmonie que s'achève votre journée.

À partir de
344 € /pers.

2 jours/2 nuits en hôtel 3* en B&B • 4 soins balnéo • Motoneige • Dîner traditionnel.

2 nuits dont 1 en ½ pension • 4 soins et 2 entrées (2 h) au centre de balnéo Cieléo avec lagune, hammam, jacuzzi • 1 initiation à la motoneige (1 h) • 1 dîner traditionnel en auberge de montagne. Base 2 personnes.

BEST FAMILY

La formule idéale pour partir en vacances en famille sans se préoccuper de rien ! Au programme : ski, bien-être, fun, découverte du village et de ses activités. Pendant une semaine, on oublie tout, on s'amuse et on profite ! Et pour que la détente soit totale, on vous invite à vous faire chouchouter à Luzéa. Tous les bonheurs de la balnéo vous y attendent.

À partir de
1 481 € /fam.
Vacances scolaires

1 semaine en appartement labellisé • 6 jours de ski • Location du matériel • Leçons de ski • Balnéo.

Forfait ski (famille) 6 jours à Luz Ardiden • Location de matériel (famille) pendant 6 jours • Leçons de ski pour 2 enfants (2 h/jour pendant 6 jours) • 1 entrée famille (2 h) au centre de balnéo Luzéa • La consigne à skis. Base 2 adultes et 2 enfants.

827 € /fam.

BON PLAN DE NOËL
(du 21 au 28 décembre 2013).
1 semaine en appartement • 6 jours de ski • Balnéo.

UN WEEK-END QUI A DU CHIEN

Préparez-vous à vivre un moment exceptionnel avec vos enfants à Piau-Engaly. Au programme il n'y a pas seulement le ski. Dans un décor grandiose et enneigé, initiez-vous à la conduite de traîneau à chiens. Les enfants s'émerveillent devant l'attelage et vous vous sentez naître une âme de trappeur. Les chiens sont impatients et votre cœur bat la chamade pour cette merveilleuse immersion 100 % nature !

À partir de
818 € /fam.

3 jours/2 nuits en location de vacances • 2 jours de ski • Conduite de traîneau à chiens • Balnéo.

Forfait ski (famille) 2 jours à Piau-Engaly • 1 demi-journée de découverte de la conduite de traîneau à chiens avec un musher • 1 entrée famille (2 h) au centre aqualudique Edenéo. Base 2 adultes et 2 enfants.

WEEK-END FROM THE WILD

Du ski oui mais pas que ! Du calme et des beaux paysages du lever au coucher ? C'est possible. Depuis votre refuge au bord du lac gelé et scintillant de la Réserve naturelle du Néouvielle, vous accédez directement aux pistes de Saint-Lary pour du ski sans limite. Par la fenêtre vous contemplez le soleil qui colore les sommets environnants. Vos soirées sont animées et chaleureuses, près de la cheminée où la flambée crépite au rythme des anecdotes de José, votre hôte.

À partir de
158 € /pers.

2 jours/1 nuit en refuge en ½ pension • 2 jours de ski.

Refuge gardé au bord du lac • Forfait ski 2 jours à Saint-Lary • Location du matériel de ski pendant 2 jours. Base 2 personnes.

© Kudeta, Photos : Getty Images, Shutterstock.

Depuis Paris : vols quotidiens Air France - HOP ! et vols low cost sur Lourdes, Pau et Toulouse avec location de voiture pour accès aux stations.
Paris/Lourdes/Stations (2 h) - Paris/Pau/Stations (2 h 30) - Paris/Toulouse/Stations (3 h).
Service + : Nous proposons des navettes depuis les aéroports.

Be Ha-Py Hautes-Pyrénées

GRAND ANGLE

Évasion

À la verticale Dans le brouillard quasi permanent, Benjamin Étienne (photo), vainqueur de la White Session Julbo, a gagné le droit de foncer sur Sapporo, noyé sous la neige, avec Enak Gavaggio, freerider des Arcs.

DESTINATION JAPON

LA POUDRE DU SOLEIL-LEVANT

La neige sèche et légère qui tombe en quantité donne au hors-piste japonais une saveur particulière. Plongée dans cet or blanc avec nos freeriders.

PAR PATRICIA OUDIT. PHOTOS : TRISTAN SHU/JULBO

À vingt minutes des hautes tours de la ville de Sapporo, des pistes qui permettent des runs de folie

Sapporo, ses buildings, ses murs de neige et ses riders qui sortent du métro en souriant, un snowboard sous le bras. Un peu comme si vous étiez à La Défense, avec la mer, la bonne humeur en plus et des pistes à vingt minutes. Et des kilomètres de routes blanches pour monter vers cette île du Nord (Hokkaido), où l'on se sent tout petit, entre des congères hautes de 3 mètres…

À Sapporo, la neige est mythique. Sa quantité et sa qualité permettent tous les délires. Une parenthèse de rêve pour Benjamin Étienne qui, en gagnant son ticket pour la White Session organisée par Julbo (voir encadré), vit son premier trip nippon, en compagnie d'Enak Gavaggio, star du freeride et du skicross. Premier constat de Benjamin à son arrivée dans la ville organisatrice des JO d'hiver de 1972 : « Des gens souriants et aimables, une grande notion de respect et de la tranquillité de l'autre, pas de scènes d'hystérie malgré les 20 centimètres de glace dans les rues. » À la verticale de la ville, il y a Teine. « Les dénivelés sont courts, comme partout au Japon, mais les traces en hors-piste sont infinies et il y a des runs de folie à se faire entre les bouleaux ! » précise Enak qui, comme son comparse Benjamin, a aussi adoré les pentes d'Asahidake, domaine majoritairement hors piste. C'est là que se trouve le mont Asahi, 2 291 mètres, le point culminant d'Hokkaido. Lumière splendide, chaînes de volcans à perte de vue. Benjamin, enchanté du show, raconte : « Arrivés au sommet, on est entourés par de gigantesques nuages sur fond de volcan. C'est magique. On décide alors de monter, skis sur le dos, en direction des fumerolles. C'est dément, cette ambiance. Tout près des cratères, la neige est jaune et ça sent le soufre, l'œuf pourri. On enchaîne les virages à travers la fumée sur une neige croûtée, puis on va chercher des faces plus à l'abri où la neige est restée fraîche. » Une sulfureuse virée récompensée par une pause dans un « onsen », un bain thermal où l'eau, très minéralisée, arrive des sommets, chauffée par le volcan. Ce sera ensuite le repos du rider, sur un sol de paille tressée avec, en guise de matelas, une petite couette et des oreillers en grains de riz.

Benjamin n'est pas près d'oublier non plus les sessions « pillows d'enfer ». Comprenez une série d'épais matelas de neige qui se succèdent comme de larges escaliers, du côté de Furano, toujours sur l'île du Nord, après une longue montée à peaux de phoque au milieu d'empreintes d'ours. « Clairement, insiste Enak, le Japon c'est le paradis de la poudreuse. Pour un Japonais, s'il ne neige que deux fois par semaine avec un minimum de 50 centimètres de peuf [poudreuse], c'est une semaine sans neige ! Ici, il est normal de voir tomber plus de 1 mètre de poudreuse par semaine ! » Sur cette neige abondante et unique en provenance de Sibérie, Benjamin et Enak enchaînent les runs à longueur de journée. L'élève est aussi là pour apprendre à avoir une attitude propre en l'air et sur les skis et, malgré le bon niveau de Benjamin, ce n'est pas si simple.

Direction : la plus grande île du Japon, Honshu, qui propose de plus petites stations, plus sauvages, et autant de superbes hors-pistes. Outre Nagano, station olympique (en 1998), où les expositions sont idéales pour des grosses sessions de freeride, une halte s'impose à Akakura Kanko. C'est l'une des neuf stations qui constituent le domaine skiable de Myoko. « Grâce à la proximité de la mer du Japon, ce site est un vrai grenier à poudreuse que la météo n'arrive même pas à modéliser, note Enak. Ce spot, encore inconnu des touristes, n'est pas du tout prisé des Australiens ou des Américains qui préfèrent les soirées "courcheveloises" du nord de l'île. »

Pour finir sur un choc des cultures, il faut se rendre à Nozawa Onsen, station de ski connue pour ses treize bains publics gratuits. Loin de l'ultramodernité de Sapporo, ce village traditionnel est un dédale de temples et de ruelles, une autre vision du Japon sous la neige. Conclusion des riders, qui ne jurent plus que par les sushis et les pizzas (gros flocons dans le jargon de la glisse) : « Nozawa Onsen est une station de dingue. C'est un spot monstrueux, comme en regorge ce pays. Vive le Japon ! » ■

Pratique

Sur les traces d'Enak

Les astuces du rider pour profiter du trip, surtout quand on ne parle pas un mot de japonais.

Y ALLER Le prix moyen pour des vols Paris-Japon A-R se situe entre 600 et 800 €. Parfois, des tarifs dégriffés sont inférieurs (sur Aeroflot, notamment). Il y a une surtaxe pour vos skis (à partir de 40 € le trajet).

• SE LOGER Comptez de 50 à 80 € minimum pour un hébergement avec le petit déjeuner (très complet). À ce prix-là, on dort sur des tatamis.

• QUAND PARTIR Préférez les mois de janvier et février pour bénéficier de grosses chutes de neige ; ceux de mars et avril pour profiter de plus de soleil.

• LE HORS-PISTE Très peu de Japonais sortent des sentiers balisés. La pratique peut être réglementée dans certaines stations, mais les pisteurs ne sont pas trop regardants. Tous les hors-pistes nécessitent de pousser un peu sur les bâtons pour revenir au pied des remontées.

• LA JULBO SESSION Ce sont quatre sessions (trail, ride, swell et white) axées sur différents sports de glisse et d'outdoor. Inscriptions : julbo-eyewear.com/fr/. Extrait de la White Session, au Japon, sur le site. ■ P. O.

Menu local Un repas typique, sans poisson cru mais avec de la bière locale, que se partagent Enak Gavaggio (à g.) et Benjamin Étienne.

L'heure de la détente
Dans un onsen, bain thermal d'eau chauffée par les volcans.

Le trick d'Enak Mister Gavaggio, skieur acrobatique, freerider et spécialiste du skicross...

Entre les fumerolles
À Asahidake, un unique téléphérique mène à un domaine hors piste. Comme à La Grave (Hautes-Alpes) chez nous, le volcan en moins.

LET'S GO ! QUEYRAS...

Pour s'affranchir des remontées sans trop en baver, une idée de randonnée facile, près de Saint-Véran, dans les Hautes-Alpes.

PHOTOS : D. R.

PAR PATRICIA OUDIT

Glisser sur les pentes queyrassines, c'est la promesse d'une belle escapade sauvage au cœur d'une nature miraculeusement préservée, calme et lumineuse, et d'une rencontre avec chevreuils, chamois, aigles, lièvres, suivie de descentes interminables à travers les mélèzes. Le Pic Traversier fait partie des trois cent cinquante itinéraires de ski de rando du Queyras, le plus haut Parc naturel régional d'Europe.

Si vous marchez bien et que vous avez un niveau de ski piste rouge, cette rando d'initiation dans le secteur de Saint-Véran, situé à 2042 mètres d'altitude, sera une bonne mise en jambes. « Ce qui va déterminer le choix de notre parcours, c'est la qualité de la neige et le niveau de ski des participants, explique Sylvain Pusnel, du bureau des guides du Queyras*. Une montée, même de 1 000 mètres de dénivelé, n'importe qui un tant soit peu en forme peut l'effectuer. Je conseille toujours de débuter par une randonnée à la journée, plutôt qu'un stage d'une semaine, qui peut rebuter. »

Pour ne pas mettre de pression sur les participants, l'objectif de la session sera variable selon leur niveaux : certains diront stop au col de Longet, après 700 mètres de dénivelé, d'autres iront au sommet, 300 mètres plus haut. Mais tous garderont le souvenir de ce départ, à 2000 mètres, dans le frais d'un fond de vallée (celle d'Agnel), vite réchauffée par les premiers rayons du soleil. Le long vallon en pente douce qui passe au pied du pic de Château-Renard (où domine l'observatoire astronomique, le ciel du Queyras étant l'un des plus purs de France) est un régal. À 2700 mètres, le col de Longet offre un superbe panorama sur la vallée de La Blanche. Pour atteindre le « vrai » sommet, la pente se fait un brin plus raide, sans jamais excéder 25 degrés, et la crête aérienne (mais assez large pour accueillir trois skieurs de front) offre une vue superbe sur le mont Viso (3841 mètres), en Italie. « En hiver, on redescend souvent par la face nord, par où l'on monte, car la neige y est meilleure. Quand il y a 30 centimètres de poudreuse, que le sol est dur en dessous et que la pente est douce, tout le monde peut passer ! »

On peut aussi regagner Saint-Véran en basculant par la face sud. Après la sueur, le bonheur. Mille mètres de descente dans la fraîche, c'est toujours meilleur quand on l'a bien mérité. ■

(*) 06.63.11.60.36. Tarif : 65 €/pers. (prêt du matériel de sécurité inclus).

Pratique

Faire ses traces

Dans le Queyras, on randonne mais on s'adonne aussi à d'autres plaisirs. Sélection.

RAQUETTES ET IGLOOS Niché dans les bois, tout près d'Arvieux, le village Rêves d'Igloos propose une nuit rustique, loin de la civilisation. Pour y accéder, on chausse les raquettes, et l'accompagnateur vous guide sous les étoiles. 98 €/pers. reves-igloos.com

• **SPA ET LUXE** À 2060 mètres d'altitude, Saint-Véran loue cinq chalets à l'architecture traditionnelle, en rondins. Déco contemporaine, grands salons avec cheminées, trois restaurants, dont un gastronomique, bar à vins, un Spa Nuxe et même une galerie d'art… De 190 € à 420 €/jour en haute saison. hotel-altapeyra.com

• **MANGER À** Ceillac (05), le restaurant de l'hôtel La Cascade ravit les papilles avec ses spécialités du terroir (agneau de la vallée du Guil, fromages de Ceillac et du Queyras, ravioles du Champsaur, oreilles d'âne…). Terrasse panoramique face à la cascade de glace. Menus à partir de 15 €. hotel-la-cascade.com

• **À LIRE** « Refuges de montagne », de Sylvain Jouty, éd. Hoëbeke, 35 €. ■ P. O.

Au Vieux Campeur

SYMBOLE DU CHOIX, DU CONSEIL ET DU PRIX

Carte Cadeau

Soyez certain de faire plaisir en offrant ce choix avec notre carte «cadeau» utilisable en boutique ou sur notre site Internet.

Carte Club

10 % de remise
sur les skis, chaussures et fixations, c'est possible avec la **Carte Club Au Vieux Campeur.**

PARIS QUARTIER LATIN • LYON • THONON-LES-BAINS • SALLANCHES
TOULOUSE-LABÈGE • STRASBOURG • ALBERTVILLE • MARSEILLE • GRENOBLE
• LE COIN DES AFFAIRES DU VIEUX CAMPEUR À CHAMBÉRY

www.auvieuxcampeur.fr

Disponible sur App Store

Disponible sur Google play

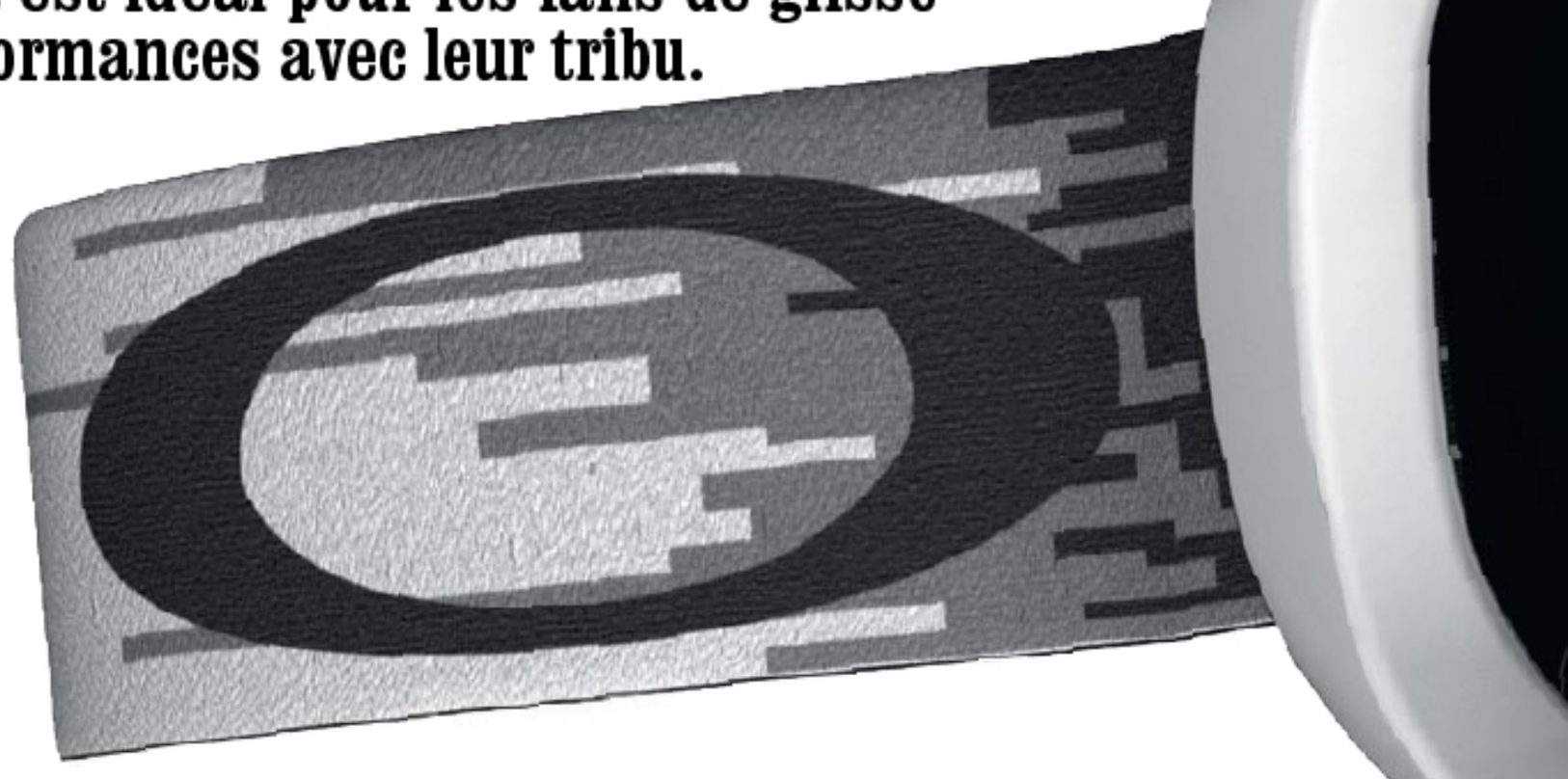
Avec notre application, retrouvez l'intégralité des 6 Tomes de notre catalogue. Vous pourrez consulter en permanence plus de 3000 pages de produits qui vous passionnent.

SKIEZ BRANCHÉS !

Ce masque communicant est idéal pour les fans de glisse aimant partager des performances avec leur tribu.

PAR CHRISTINE ROBALO

Spécialisée dans les lunettes de sport high-tech depuis près de quarante ans, l'entreprise Oakley ne compte pas s'endormir sur ses lauriers. Elle le prouve en lançant l'Oakley Airwave 1.5. C'est un masque qui intègre les qualités des précédents modèles de la marque, tels le confort exceptionnel ou la protection sans faille contre les rayons UV, combinées à un affichage tête haute. Ce dernier offre la possibilité de voir les messages et appels reçus sur un smartphone grâce à la technologie sans fil Bluetooth, couplée à l'application Oakley Airwave Snow. Et, pour les accros à Facebook et autres réseaux sociaux, l'écran affiche les « posts » en temps réel et permet d'y répondre instantanément grâce à des messages courts configurables et prédéfinis. Cela permet également de poster et partager parcours et performances enregistrés via le GPS intégré.



Désormais, chaque fois que vous battrez votre propre record, le monde entier en sera averti !

Les passionnés de sports alpins peuvent en outre accéder à une large gamme d'informations transmises directement. Et ce dans le plus grand confort grâce au châssis en O Matter résistant, aux technologies antibuée F3 et O-Flow Arch d'Oakley, cette dernière réduisant la pression sur le nez. Mais attention quand même à garder un œil sur la piste ! ■ *649 €, Airwave 1.5, Oakley. fr.oakley.com/airwave*

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 ACCESSOIRES TOUT SCHUSS

La Sunnto Ambit 2S, de Suunto Dotée d'un GPS, d'un baromètre, d'une boussole 3D et d'un altimètre, cette montre calcule votre altitude, votre vitesse d'ascension ou de descente. Et vous permet d'avoir une vue d'ensemble de votre progression lors d'une escalade. **349 €. suunto.fr**

L'Etip, de The North Face Quand il fait froid, on n'a pas envie de retirer ses gants pour pianoter sur son téléphone ou sa tablette. Ce modèle en Stretch à mémoire de forme intègre de très fins fils d'argent pour pouvoir utiliser vos écrans. **35 €. thenorthface.com**

Le B15, de CAT Un smartphone Android suffisamment résistant pour servir dans les pires conditions. Il ne craint ni l'eau, ni le froid ni les chutes. On regrette que ses performances tout-terrain soient au détriment de ses fonctions qui, elles, restent basiques. **350 €. LDLC.com**

Le Brigade Audio, de Salomon Doté d'un système audio à relier à son lecteur MP3 via un câble, ce casque en ABS injecté protège en musique les adeptes des sports extrêmes. Les touches extérieures permettent de le piloter sans avoir à sortir son appareil. **110 €. salomon.fr**

La Tablet, de M.T.T. Les bords en caoutchouc de cette tablette absorbent les chocs et son écran renforcé résiste aux agressions. Sa certification IP67 lui permet une immersion de plusieurs dizaines de minutes sans qu'elle souffre d'aucun dysfonctionnement. **300 €. MTT.com**

LA MEILLEURE FA

Une panoplie mode et confortable aussi à l'aise sur les

POUR HOMME

Gants en laine, imperméables, Lafuma, 99,61 €. **04.75.31.30.08.**

Doudoune à capuche en laine côtelée et duvet de canard, Colmar, 530 €. **04.50.71.77.23.**

Chapka en laine, Stetson, 119 €. **stetson-europe.com**

Pantalon peau de pêche en Lycra imperméable, The North Face, 170 €. **04.50.88.25.65.**

Lunettes de glacier en verre minéral résistant aux rayures et aux chocs, Julbo, 210 €. **julbo-eyewear.com**

Sac à dos, 30 l, modulable, avec sac intégré pour ordinateur, Dynastar, 99,99 €. **dynastar.com**

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

ÇON DE GLISSER

pistes que pour frimer dans les stations. PAR PAUL DEROO

POUR FEMME

Moufles en
fausse fourrure, Barts,
39,99 €. **barts.eu**

Blouson en velours doublé duvet, col fourrure, Pyrenex,
Red Carpet, 1 110 €. **pyrenex.com**

Pull-over 100 %
laine mérinos, Henjl, 149 €.
henjl.fr

Moon Boot en
polyuréthane verni, Tecnica, 85 €.
01.23.45.67.89.

Cache-oreilles en
fausse fourrure, Barts, 19,99 €.
barts.eu

Fuseau Stretch,
déperlant et respirant, doublé polaire,
Degré7, Duvillard, 239 €.
03.85.77.03.03.

Évasion En balade hors des sentiers battus, c'est peut-être ici que le « freeride » prend tout son sens.

PHOTOS : DYNAFIT – D. R.

FAITES PEAUX NEUVES !

Le ski de rando, c'est la glisse tendance. Les conseils de notre expert pour démarrer dans les meilleures conditions. PAR PATRICIA OUDIT

Non, le ski de rando n'est plus un sport de brutes affûtées. Le matériel s'est considérablement allégé et il est possible d'emprunter des remontées mécaniques et de continuer à skis vers les sommets. Et, lorsqu'on bascule pour dévaler les pentes, les spatules se conduisent impeccablement, et sont très confortables. Aujourd'hui, pas une marque qui ne se soit lancée dans ce marché en progression, pas un freerider qui n'ait monté des fixations de rando sur ses fats (skis larges, pour aller en poudreuse).

Afin d'aborder ce retour à la nature bien dans l'air du temps – la discipline compte 150 000 pratiquants réguliers –, « il vaut mieux tout d'abord faire une première sortie encadrée par un guide », insiste Pierre-Jean Touchard, responsable Dynafit France, une marque référence qui œuvre via les « Nachtspektakel » (sorties nocturnes encadrées pour tous niveaux) à la démocratisation de l'activité. Si on accroche, le choix du matériel est essentiel. « À commencer par les chaussures. Si vous ne faites qu'un seul achat, ce sera celui-là. Pour les choisir, quelques astuces : quand vous les essayez, la sensation doit être la plus proche possible d'un modèle de ski alpin, relativement rigide, car moins elles sont souples, plus elles sont indulgentes en terme de skiabilité. Pour un débutant, leur débattement (ce qui permet de lancer le pied pour faire des pas glissés) doit être de 40 %. Budget moyen : 350 euros. » Côté fixations, privilégiez les modèles à inserts qui représentent 80 % du marché. « Ces fixations présentent l'avantage d'être extrêmement légères et près du ski (non surélevées), ce qui permet une meilleure conduite sur neige. Veillez bien à ce que les chaussures soient compatibles avec les fixations, car dans ces modèles à inserts, ce sont les chaussures qui font la liaison entre la butée avant et la talonnière. Budget moyen : 250 euros. Côté skis, les prendre légers bien sûr (environ

2,5 kg la paire), mais relativement peu taillés (il faut que le rayon soit plutôt grand). Cela permet au débutant de moins se fatiguer en plaçant bien ses skis à plat lorsqu'il monte une pente en zig-zags. Budget moyen : 350 euros.»

Les peaux de phoque, éléments essentiels puisque ce sont elles qui vont vous aider à ne pas reculer et à glisser à la montée, doivent être de qualité mixte, mohair et Nylon. « Pour les appliquer, il existe des colles silicone, moins toxiques pour l'environnement. » Et, puisqu'on est dans un sport où la nature peut se montrer hostile, pas question de partir sans le trio Arva, pelle, sonde. Le risque zéro n'existant pas, il s'agit de le minimiser.

À noter, enfin, que le marché de l'occasion est très dynamique : « Plus de quatre-vingts magasins sont référencés sur dynafit.com pour s'offrir du matériel à des prix très réduits. » Une fois que vous serez équipé, le ski de rando ne vous coûtera qu'un peu de sueur. Et glisser gratis en période de crise, c'est un rare bonheur… ■

À consulter également : skitour.fr

ÉQUIPEMENT Skis, chaussures, fixations, sac, peaux de phoque…

LA PANOPLIE INDISPENSABLE

1

2

3

1/ Pilotage facile Ce pur ski de randonnée à talon plat offre un confort et une skiabilité maximum. Ova Freebird, 599 €.
blackcrows-skis.com

2/ Peaux au top Excellente tenue et adhérence garanties, avec un système qui empêche la formation de sabot de neige sous le ski. Speedskin Cho Oyu. 170€.
pomoca.fr

3/ Protection totale Une armure imperméable et respirante grâce à une toile Stretch qui protège du vent. Men's Mixed Guide Hoody, 300 €.
patagonia.com

4

4/ Sac unique Super-pratique grâce à son ouverture dorsale qui donne accès au volume principal. Compact, léger et costaud. Red Point 40, 140€.
lafuma.fr

5

5/ Chaussure polyvalente
Au top du confort et de la performance, elle ne pèse que 1065 g. Permet de s'adapter aux pieds larges. TLT 6, 500 €.
dynafit.com/fr

Pop Culture

PHOTOS : D. R.

EXCLU VSD

LE NOUVEAU "MIL

Huit ans après le carton de Stieg Larsson, voici la nouvelle sensation venue du froid : "Dark Secrets", publié en Suède par le même éditeur. Et ici par "VSD".

PAR FRANÇOIS JULIEN

Déjà sur le petit écran
Incarnés par Tomas Laustiola et Rolf Lasgaard, le flic bourru et son ancien collègue psychologue accro au sexe (à dr.) forment le tandem choc de l'adaptation télé du nouveau thriller *VSD*, *Dark Secrets*. Bientôt acheté par une chaîne française?

LÉNIUM" ?

Certains nomment ce genre « thrillers scandinaves », d'autres « romans policiers nordiques ». C'est leur droit mais cela ne cerne que géographiquement cette avalanche de bouquins qui nous déboule d'Europe septentrionale depuis sept ans, depuis la révélation *Millénium*. Tous ces pavés signés Jo Nesbo, Camilla Lackberg, Arnaldur Indridason et autre Mons Kallentoft, notre préféré. À ces qualificatifs, nous préférons « polars Ikea », plus farce certes mais aussi plus précis : car la célèbre chaîne d'origine suédoise (aujourd'hui néerlandaise) de magasins de meubles en kit pour jeunes ménages sans imagination est citée dans la quasi-totalité desdits romans. Et presque exclusivement pour décrire des intérieurs mornes et sans goût, des appartements de flics mal rasés, mal embouchés, mal dans leur peau de poulet. En prise avec certes des serial killer, un ou deux gamins enlevés, mais aussi un ou une ex au chômage, des règles douloureuses, des abdos en chute libre, un sérieux problème d'alcool, le fisc sur le dos et la Volvo qui ne démarre pas. Sebastian Bergman n'est pas tout à fait flic mais psychologue. Et il travaillait avec la police avant sa violente traversée du Styx : la mort de sa femme et de leur fille dans le tsunami de 2004 et sa propre addiction au sexe. Un furieux, dans le genre. Qui, à l'occasion d'un problème d'héritage, se greffe sur une enquête policière. Et rempile, des fantômes dans le placard et le calbute en éruption…

Comme Pierre Boileau et Thomas Narcejac, Michael Hjorth et Hans Rosenfeldt écrivent des polars à quatre mains. Et ils rencontrent un invraisemblable succès : Norstedts, leur éditeur, celui-là même qui publia la série de Stieg Larsson, a vendu 190 000 exemplaires de leur trilogie rien qu'en Suède, ce qui, à la taille de l'Hexagone, équivaut à 1,2 million de copies ! Traduits et publiés dans vingt-trois pays, *Dark Secrets* (sombres secrets) a été adapté par la télé suédoise avec le phénoménal Rolf Lassgard dans le rôle du psychologue serial fucker. Huit jours pile avant la sortie en librairie du volume 1 de la série *, *VSD* vous offre le premier chapitre de *Dark Secrets*. Il vous faudra attendre l'été prochain pour connaître la suite de ce polar Ikea. Le nouveau *Millénium* ? On prend les paris. **F. J.**

(*) De Hjorth et Rosenfeldt, éd. Prisma, 456 p., 20,95 €.

PHOTOS : D. R.

"J'appelle pour signaler la disparition de mon fils..."

CHAPITRE I

Je ne suis pas un meurtrier.

C'était ce que l'homme se répétait en traînant le corps du garçon vers l'étang : il n'était pas un meurtrier.

Les meurtriers sont des criminels. Des gens mauvais. Les ténèbres ont englouti leur âme et ils ont tourné le dos à la lumière.

Lui n'était pas méchant. Loin de là.

N'avait-il pas prouvé le contraire ces derniers temps ? N'avait-il pas mis de côté ses propres sentiments, sa propre volonté, pour les autres ? Tendre l'autre joue, voilà ce qu'il avait fait. Sa présence ici même, devant cette mare au milieu de nulle part avec ce garçon mort, n'était-elle pas encore une preuve de sa volonté de faire ce qui était juste ? Une preuve qu'il se *devait* de le faire ? Qu'il ne voulait plus jamais décevoir ?

L'homme s'arrêta pour reprendre son souffle. Malgré son jeune âge, le garçon était lourd. Un corps athlétique. Des heures passées en salle de sport.

Il y était presque. L'homme le saisit fermement par le pantalon qui avait été blanc, mais qui, maintenant, dans la nuit, paraissait presque noir. Le garçon avait beaucoup saigné.

Non, il ne fallait pas tuer. Le cinquième commandement. Tu ne tueras point. Mais il y avait des exceptions. La Bible encourageait même à tuer, lorsque l'intention était juste. Certains le méritaient. Ce qui était mauvais pouvait être bon. Rien n'était absolu.

Surtout quand le mobile n'était pas égoïste. Quand la perte d'une vie humaine en sauvait d'autres.

L'homme atteignit le bord de l'eau noire. Normalement, la mare était très peu profonde, mais la pluie de ces derniers jours avait abreuvé la terre, si bien qu'un petit étang s'étalait maintenant dans cette dépression de terrain glaiseux.

L'homme se baissa et saisit le garçon par les épaules. Il peina à redresser le corps. Pendant un court instant, il le regarda dans les yeux. Quelles avaient été ses dernières pensées ? Avait-il eu le temps d'en avoir ? Avait-il compris qu'il allait mourir ? S'était-il demandé pourquoi ? Avait-il pensé à tout ce qu'il n'avait pas pu faire pendant sa courte vie ou, au contraire, à ce qu'il avait accompli ?

Peu importait. Pourquoi se tourmenter ? Il n'avait pas le choix. Il ne devait pas décevoir. Pas encore une fois. Pourtant, il hésita. Mais non, ils ne comprendraient pas. Ne pardonneraient pas. Ne tendraient pas l'autre joue comme lui.

Il poussa le garçon, et le corps heurta la surface de l'eau dans un clapotement sourd. L'homme sursauta, surpris par le bruit dans la nuit silencieuse. Le corps du garçon disparut lentement dans l'eau. L'homme qui n'était pas un meurtrier retourna à sa voiture, garée au bord du petit sentier dans la forêt, et rentra chez lui.

Police de Västerås, Klara Lidman à l'appareil.

– J'appelle pour signaler la disparition de mon fils. La femme paraissait presque gênée, comme si elle n'était pas tout à fait sûre d'être à la bonne adresse, ou comme si elle ne s'attendait pas vraiment à ce qu'on la croie. Klara Lidman prit son bloc-notes, bien que la conversation soit automatiquement enregistrée.

– Pourriez-vous me donner votre nom, s'il vous plaît ?

– Lena. Lena Eriksson. Mon fils s'appelle Roger. Roger Eriksson.

– Quel âge a-t-il ?

– Seize ans. Je ne l'ai pas vu depuis hier après-midi.

Klara nota l'âge et comprit qu'il allait falloir lancer un avis de recherche au plus vite. Si le garçon avait vraiment disparu.

– Quand exactement hier après-midi ?

– Il est parti de la maison vers cinq heures.

Vingt-deux heures. En vingt-deux heures, il peut se passer beaucoup de choses lors d'une disparition.

– Savez-vous où il est allé ?

– Oui, chez Lisa.

– Qui est Lisa ?

– Sa petite amie. Je l'ai appelée aujourd'hui, mais selon elle, il est parti de chez elle hier soir vers vingt-deux heures.

Klara barra le dix-sept sur sa feuille et le remplaça par un vingt-deux.

– Pour aller où?

– Elle ne le savait pas. Elle pensait qu'il allait rentrer à la maison. Mais il n'est pas revenu. Pas de toute la nuit. Et maintenant, presque toute la journée est passée.

Et tu n'appelles que maintenant, pensa Klara. La femme à l'autre bout du fil ne paraissait pas particulièrement inquiète, remarqua-t-elle tout à coup. Plutôt abasourdie. Résignée.

– Sa copine s'appelle Lisa comment?

– Hansson.

Klara nota le nom.

– Est-ce que Roger a un portable? Avez-vous essayé de le joindre?

– Oui, mais il ne répond pas.

– Et vous n'avez aucune idée de l'endroit où il pourrait se trouver? Il n'aurait pas passé la nuit chez des copains?

– Non, dans ce cas, il m'aurait prévenue.

La femme marqua une brève pause. Klara supposa qu'elle avait craqué, mais lorsqu'elle entendit l'inspiration à l'autre bout du fil, elle comprit que son interlocutrice avait seulement tiré sur sa cigarette. Celle-ci exhala la fumée puis dit :

– Il a tout simplement décampé.

"Cinquième commandement. Tu ne tueras point. Mais il y avait des exceptions"

Le rêve revenait chaque nuit. Le hantait. Toujours le même rêve, qui exprimait toujours la même angoisse. Il n'en pouvait plus. Il avait l'impression de devenir fou. Sebastian Bergman valait mieux que cela. Si quelqu'un s'y connaissait en rêves, c'était bien lui ; si quelqu'un devait être capable de maîtriser la torture des souvenirs, c'était bien lui. Mais peu importait à quel point il s'y était préparé, à quel point il connaissait la signification réelle du rêve, il n'arrivait pas à s'y soustraire. Les mêmes images chaque nuit, depuis cinq ans. Son inconscient tendu à l'extrême pour lutter contre ce qu'il n'arrivait pas à affronter le jour : son sentiment de culpabilité.

Quatre heures quarante-trois.

Le jour se levait. Sebastian avait la bouche sèche. Avait-il crié? Apparemment non, la femme allongée à côté de lui ne s'était pas réveillée. Elle respirait tranquillement, et ses longs cheveux tombaient sur sa poitrine nue, la recouvrant à moitié. Sebastian ouvrait et refermait lentement ses poings pour évacuer les crampes dans ses doigts. Il le faisait désormais presque automatiquement, tant il avait l'habitude de se réveiller le poing droit serré. Il tenta de se rappeler le nom de la créature qui dormait à ses côtés.

Katarina? Karin?

Elle avait dû le mentionner au cours de la soirée.

Kristina? Karolin?

Non que cela fût important, il ne la reverrait pas, mais fouiller dans sa mémoire l'aidait à chasser les restes nébuleux du rêve.

Sebastian se leva doucement, réprima un bâillement et ramassa ses vêtements. Pendant qu'il s'habillait, il promena un regard désintéressé dans la pièce où il avait passé la nuit. Un lit, deux placards coulissants, un miroir, une table de chevet Ikea blanche où se trouvaient un réveil et un magazine, une petite table avec une photo de l'enfant dont elle avait la garde une semaine sur deux, et un peu de bazar à côté de la chaise où il venait de prendre ses vêtements. Des reproductions sans intérêt étaient accrochées aux murs, dont la couleur aurait sans doute été qualifiée par un agent immobilier rusé de « crème fouettée », alors qu'en réalité, c'était un simple beige. La pièce était comme le sexe qu'il y avait eu: peu inspiré et un poil ennuyeux, mais qui faisait l'affaire. Comme toujours. Malheureusement, la satisfaction ne durait jamais longtemps.

Sebastian ferma les yeux. C'était le moment le plus douloureux. Le retour à la réalité. La redescente. Il la connaissait si bien. Il se concentra sur la femme dans le lit, particulièrement sur son téton visible. Comment s'appelait-elle déjà?

Il savait qu'il s'était présenté quand il était arrivé avec les boissons, il le faisait toujours. Pas lorsqu'il demandait si la place à ses côtés était encore libre, ou s'il pouvait l'inviter à boire un verre. Seulement au moment où il posait le verre devant elle.

– Au fait, je m'appelle Sebastian.

Qu'avait-elle répondu? Un nom qui commençait par K, il en était absolument sûr. Il ferma la ceinture de son pantalon. La boucle émit un léger cliquetis.

– Tu pars?

La voix pâteuse et ensommeillée, son regard cherchant le réveil sur la table de nuit.

– Oui.

– Je pensais qu'on prendrait le petit déjeuner ensemble. Il est quelle heure?

– Presque cinq heures.

La femme se redressa sur un coude. Quel âge avait-elle? Bientôt quarante? Elle écarta une mèche de son visage. L'idée que la matinée ne se passerait pas comme elle l'avait prévu se frayait un chemin dans son esprit encore embrumé. Il s'était levé et habillé en douce, sans intention de la réveiller. Ils ne mangeraient pas ensemble en lisant le journal et en bavardant gentiment, ils ne feraient pas de promenade dominicale. Il n'avait pas l'intention d'apprendre à mieux la connaître ni de la rappeler, malgré ce qu'il avait dit.

Elle le savait. C'est pourquoi elle dit simplement:

– Salut.

Sebastian ne chercha même plus à deviner son nom. Il n'était finalement plus très sûr qu'il commençât par un K.

Dehors, dans le jour naissant, la banlieue dormait encore. Sebastian s'arrêta au croisement devant le panneau. Rue Varpaväg. Quelque part à Gubbängen. Pas la porte à côté. Est-ce que le métro roulait à cette heure-ci? Ils étaient rentrés en taxi et s'étaient arrêtés en chemin devant un 7-Eleven pour acheter du pain pour le petit déjeuner, car elle s'était rappelé qu'elle n'avait plus rien à manger chez elle. Puisqu'il resterait pour le petit déjeuner, n'est-ce pas? Du pain et du jus de fruits, voilà ce qu'ils avaient acheté, lui et… Machine. Ah! c'en était désespérant! Comment s'appelait cette bonne femme? Sebastian longea la rue déserte.

Quel que soit son nom, il l'avait blessée.

Dans quatorze heures, il irait à Västerås et accomplirait sa mission. Et là, il ne penserait plus du tout à cette femme.

Il commença à pleuvoir. Quelle matinée de merde ! À Gubbängen.

PHOTOS : D. R.

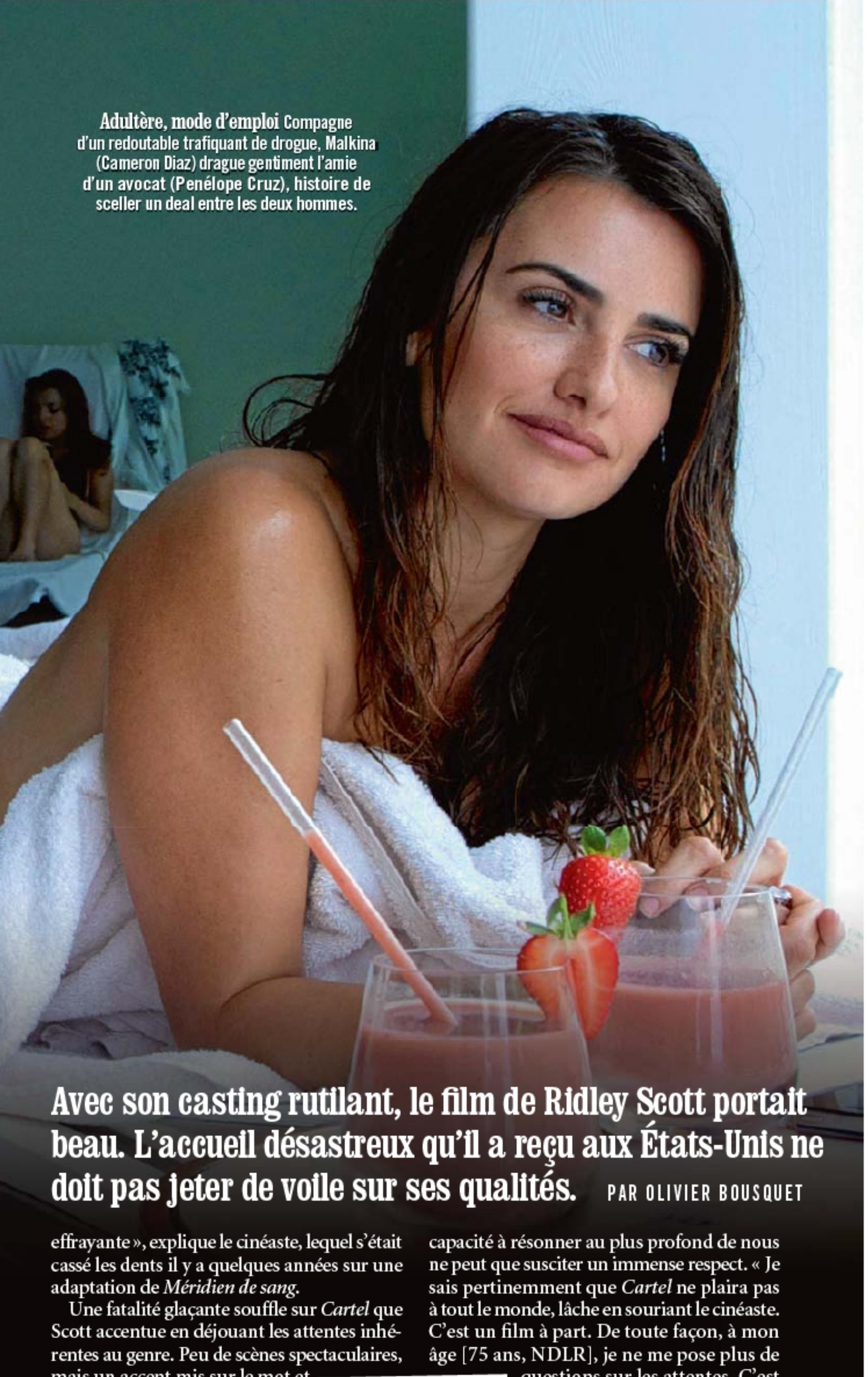
"CARTEL"

FATALES ATTRACTIONS

Trop long, trop bavard, trop artificiel, trop sombre… Aux États-Unis, *Cartel* s'est fait détruire par la majeure partie de la critique. Quant au public national, il l'a carrément boudé. Sur le papier, pourtant, le projet portait en lui de belles espérances : un casting rutilant (Michael Fassbender, Penélope Cruz, Javier Bardem, Cameron Diaz, Brad Pitt, excusez du peu) et un réalisateur chevronné (Ridley Scott, celui d'*Alien*, de *Blade Runner* et autres *Gladiator*). Quant au scénario, il est signé Cormac McCarthy, l'un des plus grands écrivains américains contemporains, auteur, entre autres, de *Méridien de sang*, de *Non ce pays n'est pas pour le vieil homme* (adapté par les frères Coen dans *No Country For Old Men*) et de *La Route*, best-seller traumatisant de 2006 (2008 en France). Mais les voies du business cinématographique demeurent impénétrables. Paré de ses plus beaux atours, *Cartel* a pris des faux airs d'accident industriel.

Mérite-t-il tant de haine ? Assurément, non. *Cartel* est un film passionnant parce que hors normes. Et, de ce fait, déstabilisant. Les premières minutes ressemblent pourtant à une promenade en terrain connu. Un avocat friqué aux relations douteuses se lance dans le trafic de drogue pour financer son train de vie dispendieux et, aussi, un peu par orgueil. Évidemment, le deal va prendre une tournure guère agréable tant pour le bonhomme que pour son entourage. Le tout sous un soleil forcément rasant, frontière américano-mexicaine oblige. Certes, Fassbender porte beau, Bardem s'autorise une de ces coiffures dont il a le secret, Diaz est maquillée comme une vedette de télé-réalité, et Pitt est affublé de santiags en peau de crotale. Mais tous transpirent la mort par le moindre pore de leur peau bronzée. C'est la patte McCarthy qui semble mettre en joie Ridley Scott : « Ses personnages nous touchent parce que, confrontés à un choix, ils font toujours le mauvais, lequel a des conséquences épouvantables. C'est une leçon de vie

"Cartel" ne se regarde pas avec du pop-corn à la main



Adultère, mode d'emploi Compagne d'un redoutable trafiquant de drogue, Malkina (Cameron Diaz) drague gentiment l'amie d'un avocat (Penélope Cruz), histoire de sceller un deal entre les deux hommes.

Avec son casting rutilant, le film de Ridley Scott portait beau. L'accueil désastreux qu'il a reçu aux États-Unis ne doit pas jeter de voile sur ses qualités. PAR OLIVIER BOUSQUET

effrayante », explique le cinéaste, lequel s'était cassé les dents il y a quelques années sur une adaptation de *Méridien de sang*.

Une fatalité glaçante souffle sur *Cartel* que Scott accentue en déjouant les attentes inhérentes au genre. Peu de scènes spectaculaires, mais un accent mis sur le mot et sa puissance dévastatrice. « Quand j'ai reçu le scénario de Cormac, je l'ai lu comme un roman », confirme Scott. D'où le malentendu que trimbale le film depuis sa sortie. Hors des sentiers archibattus du cinéma hollywoodien, *Cartel* ne se regarde pas avec un paquet de pop-corn à la main. Sa capacité à résonner au plus profond de nous ne peut que susciter un immense respect. « Je sais pertinemment que *Cartel* ne plaira pas à tout le monde, lâche en souriant le cinéaste. C'est un film à part. De toute façon, à mon âge [75 ans, NDLR], je ne me pose plus de questions sur les attentes. C'est le privilège de l'expérience. Peu importe si je me trompe, je fonce ! Je viens de terminer *Exodus*, j'ai envie de faire une comédie musicale, un western, un film de pirates… Je suis comme les requins : si je ne nage pas, je coule et je meurs. » ■

1 h 51. En salles.

En salles

"La Vénus à la fourrure"

★★★★☆

Un metteur en scène auditionne une actrice a priori ringarde pour une pièce traitant du masochisme. Palme d'Or des trois plus belles premières minutes de l'année, ce huis clos espiègle, sensuel et vertigineux sur les rapports hommes/femmes est l'un des meilleurs films de son auteur depuis vingt ans, juste après *Ghost Writer*.

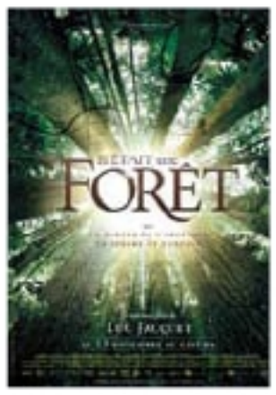
De Roman Polanski, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Seigner. 1 h 33.

"Les Rencontres d'après minuit"

★★★☆☆

Une nuit d'hiver, sept hommes et femmes se donnent rendez-vous pour une orgie. Ce qui s'ensuit, dont une scène avec un Éric Cantona bisexuel très fier de ses attributs, défie l'entendement. Entre grotesque à pouffer et fulgurances visuelles, emphase verbale et flambées émotives, voici une sorte de « série Z d'auteur » d'où il émane un écho aussi paradoxal que persistant.

De Yann Gonzales, avec Niels Schneider. 1 h 32.



"Il était une forêt"

★★☆☆☆

Aux côtés d'un botaniste passionné, une plongée dans le passé et le futur de la forêt tropicale. Après un générique absolument grandiose, le film affiche clairement ses ambitions éducatives et scientifiques. Mais, en dépit d'images parfois originales, les bavardages de notre guide et le fréquent recours à des effets spéciaux très moches font vite retomber l'intérêt. B. A.

De Luc Jacquet, avec Francis Hallé. 1 h 18.

Le DVD

"Star Trek – Into Darkness"

★★★☆☆

Kirk et Spock en tête, l'équipage de l'*Enterprise* se lance à la poursuite d'un terroriste. Une suite plus mécanique et formatée que le premier volet, signé du même J. J. Abrams, dont les fracassantes scènes d'action en 3D tirent cependant le meilleur parti du support Blu-ray. En bonus, quelques décryptages techniques et un gros plan sur le « méchant » de l'histoire. B. A.

De J. J. Abrams. Paramount, 27 €.

"SKYLANDERS SWAP FORCE"

LA MACHINE À CASH

Avec ce troisième volet, le "jouet vidéo" numéro 1 devrait rapporter plusieurs centaines de millions de dollars. Attention, star de Noël !

PAR NICOLAS GAVET

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Le compte est bon En additionnant le kit de démarrage (60 €), les treize autres figurines de ce troisième volet (195 €) plus les quarante-huit autres Skylanders (544 €), il vous faudra débourser près de 800 € pour posséder la collection complète… Plus la console !

Avec 100 millions d'unités vendues et plus de 1,5 milliard de dollars de chiffre d'affaires depuis son lancement en 2011, la saga « Skylanders » est l'une des plus grosses franchises de l'industrie du jeu vidéo. Son secret ? Mélanger figurines à collectionner et jeux vidéo. Une version moderne des cartes Panini qu'on continue de s'échanger dans les cours de récré. Sur le « portail magique », un socle circulaire en plastique, le joueur installe ses figurines qui s'intègrent en temps réel dans un jeu d'aventure mêlant séquences de tir, plate-forme, action et réflexion. Tel est le concept du « jouet vidéo ». La vitrine est alléchante et les enfants adorent.

En coulisses, en revanche, se cache une idée marketing diabolique, implacable. Chaque personnage est lié à un élément particulier (feu, eau, terre, vie, etc.), élément indispensable pour accéder à certaines parties du territoire que traverse le joueur. S'il est possible de terminer l'aventure avec les trois personnages vendus dans le pack de démarrage (60 euros), le joueur – et plus souvent ses parents – devra en revanche cracher au bassinet pour enrichir sa collection et explorer le jeu dans sa totalité. Prix de chaque nouvelle figurine : une quinzaine d'euros en moyenne. La collectionnite aiguë frappe nos têtes blondes. Et ce n'est pas fini !

L'insolent succès n'a pas échappé à la concurrence…

Dans sa toute dernière mouture, « Skylanders Swap Force », disponible depuis quelques semaines, les concepteurs ont poussé le principe encore plus loin : chaque personnage est désormais capable de se scinder en deux pour être recombiné avec un autre. Étape obligatoire pour franchir certaines portes verrouillées. Eh oui, désormais il faut associer deux éléments entre eux, et donc posséder deux figurines bien particulières pour espérer progresser dans la partie. Faites le calcul, avec seize nouveaux Skylanders, ce ne sont pas moins de 256 combinaisons possibles qui sont réalisables. Ainsi, en associant Blast Zone (personnage du feu, lent mais bien armé) avec Free

Ranger (héros de l'air, rapide mais peu puissant), on obtient Blast Ranger, une nouvelle figurine capable de se déplacer rapidement tout en étant lourdement armée. Une vraie bête de guerre ! Le joueur multiplie ainsi les pouvoirs et les aptitudes de chacun de ses monstres pour s'adapter aux différentes situations rencontrées dans le jeu. Et les parents de mettre la main au portefeuille ! Malin…

L'insolent succès des « Skylanders » n'a bien évidemment pas échappé à la concurrence : Disney a lancé le mois dernier, avec réussite, son jouet vidéo, « Disney Infinity », déjà écoulé à plus de 1 million d'exemplaires. Même modèle économique, même principe et des figurines piochées dans l'impressionnant vivier des plus célèbres superproductions du géant américain. Forcément, ce nouvel eldorado titille également le japonais Nintendo qui, en toute logique, devrait proposer un jeu similaire basé sur sa juteuse licence Pokémon et ses centaines de monstres dont les jeux vidéo, les dessins animés et les cartes à collectionner font un carton dans le monde. Un succès garanti avant même son développement. ■

Activision, sur PS4, PS3, Xbox One, Xbox 360, Wii U et 3DS, à partir de 60 €.

Jeux

"Just Dance 2014"

★★★★☆

Le jeu de danse le plus vendu au monde revient dans une nouvelle mouture. S'il s'agit toujours de se déhancher en rythme dans son salon sous l'œil vigilant d'un avatar numérique, « Just Dance 2014 » fait le plein de tubes : parmi quarante titres inédits, *Gentleman,* de Psy ; *Kiss You,* des One Direction ou encore *Feel This Moment,* de Christina Aguilera sont au menu. Bouge ton corps !

Ubisoft, sur PS4, PS3, Xbox One, Xbox 360, Wii U et Wii, à partir de 35 €.

"Assassin's Creed IV : Black Flag"

★★★★☆

Boosté par des ventes colossales, « Assassin's Creed » revient par un détour dans des Caraïbes infestées de pirates du XVIIIe siècle. Univers ouvert, combats épiques sur terre comme sur mer… Si la formule varie peu, l'emballage, lui, gagne en précision : le graphisme en met plein la vue (PS4 et Xbox One surtout).

Ubisoft, sur PC, PS4, PS3, Xbox One, Xbox 360 et Wii U, à partir de 60 €.

"WWE 2K14"

★★★★☆

Si la vue de corps bodybuildés vous excite, « WWE 2K14 » est fait pour vous. Cette simulation propose des dizaines de combattants d'hier et d'aujourd'hui afin de revivre quarante-cinq des plus grands combats de cette variante américaine du catch : The Ultimate Warrior vs Hulk Hogan, The Rock vs John Cena…

2K Games, sur PS3 et Xbox 360, 45 €.

"Batman Arkham Origins"

★★★★☆

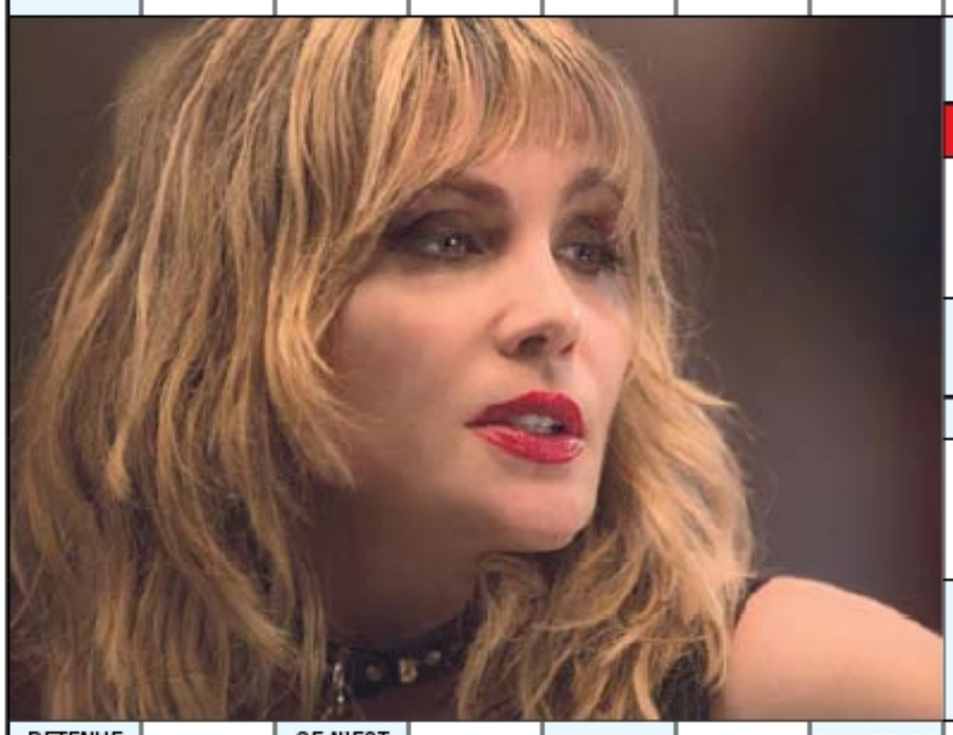
Cet énième épisode du célèbre Batman nous dévoile une face cachée du justicier milliardaire. Cette fois-ci, on remonte aux origines, quand Bruce Wayne commence sa double vie de justicier nocturne et se frotte aux vilains qui pourrissent la ville. Son terrain de jeu ? La ville justement, l'immense Gotham City. « To the Batmobile, let's go ! » N. G.

Warner Bros, tous supports, à partir de 40 €.

Mots fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez **le nom d'un partenaire** de notre vedette dans le film à l'affiche « La Vénus à la fourrure ».

1	2	3	4	5	6	7

CONVOITÉE / ACTIVITÉ DANS LES RIZIÈRES
DIVINE / ÉLIMINENT LES FAVORIS
CHLORE / FOOT-BALLEUR
BALLES QUI TRACENT / APERÇU
RÉUNION PLÉNIÈRE / *DO*
FRÈRE IDENTIQUE / ACTION POSTALE
DIRIGE / FAISANT DES VERS
CHIEN ALLONGÉ
GALOPIN
PARFUMÉE
BON POUR LE SAVON / FINEMENT TRAVAILLÉES
BIEN DÉCIDÉS / C'EST LE PARADIS PERDU
ANCIEN POÈME / OS DE POULET
11
D'ORDRE INDÉTERMINÉ / DILUVIEN
POLICIERS SANS SCRUPULES / INSECTE SAUTEUR
1
A SON HABITATION / ATTIRÉE
TEMPS CIVIL DE RÉFÉRENCE / CÉRIUM AU LABO
FLEUVE DU NORD / GROSSE, C'EST UNE GOULUE
L'IRAN D'ANTAN / PEINÉE
GROUPES SOCIAUX
14
CHASSER DE L'AIR
LE PREMIER ARRIVÉ
EN BAS D'UNE ADDITION / À LA PAGE
DURILLONS / BAGUETTE FLEXIBLE

ÉPOUSE INDIENNE / SON NOM
CENTRE URBAIN MODERNE / ARME À FIL
BAS DE GAMME
DIRECTION SUR LA BOUSSOLE / CHAUMES
BOUCANIERS
8
DU VIDE / ALOURDIR DE CHARGES
QUI RESTE SCEPTIQUE
BLONDE ANGLAISE
CADRE
BAS NIVEAU DE CANAL / VIEILLE GAUCHE
TEL UN TAMPON / ATHLÈTE DE PLUS DE 40 ANS
RETENUE AILLEURS / SON PRÉNOM
CE N'EST PAS MIEUX QUE LE PIF / HABITUDE
JAILLIR / PRÉCISION
CHANTEURS À LA LYRE / DÉCOLLAGE
PALAIS ÉPISCOPAL / AU CHOIX
MANQUE D'ENTRAIN / CERTITUDES
2
FRUIT DU PIN / IL CIRCULE EN RAME
EST DE RETOUR
ADVERBE / CHEF ARABE
RIEUSE AILÉE / MORCELÉ
7
EXAMINER / SIGLE LAITIER
IL FORME LE PRONOMINAL / ANIMAL LENT
LIBÉRÉ DES RONGEURS
4
ANNÉE-LUMIÈRE
BRUIT DE CONTENTEMENT / LE SCANDIUM
COUR INTÉRIEURE / BALAI
A MONTRÉ DES CAPACITÉS / MESURE ANGULAIRE
28 EN EUROPE / REPRISE DE MANDAT
TRAVAILLERA À L'ÉTABLE
12
ENSEMBLE D'ŒUVRES
JETER AUX OUBLIETTES
6

8	9	10	11	12	13	14

	ABRI CÔTIER / EAU DORMANTE			UNITÉ BINAIRE		ENGIN VOLANT / GRANDES JATTES		ACTE LÉGISLATIF ROYAL
					13			
				APRÈS L'HEURE / IL SE PÊCHE EN MÉDITERRANÉE				
5					CELLE DE LA JUNGLE EST TERRIBLE / PAVILLON			
		IL EST D'ATTAQUE / DÉVIDOIR À COCON				10		
	INCULTE / MAUVAIS CHEVAL							IL DOIT ATTEINDRE SON BUT
				EFFET DE REBOND / CONSENT				
							BEAU JEUNE HOMME	
DIVISER / HÉROS À LA FOIS GREC ET LATIN								
		BOMBÉ		SERVICE DE PRESSE / GAMIN				FACE DE DÉ
						HECTARE		
	ABEILLES PONDEUSES / ARTICLE OU ARTICLES							
			LIEUTENANT EN ABRÉGÉ			MENUE MONNAIE		ESPÈCE DE ROUET
AFFRÉTER UN NAVIRE / IMPROPRE À SERVIR								
				GASPILLAGE			ÉLU D'UN CONSEIL	
	BUTER		FAUVE / JAZZ VOCAL				9	
						HORS DE COMBAT		DEVANT CE QUI EST À LUI
		GRANDIS						
3								
		SUR LES COUS						

/ Solution dans le prochain numéro. Photo : RP Productions

RCI JEUX

Voyance sans CB Katleen
08 99 23 43 23
Voyance privée en CB
01 78 41 99 00
www.katleen-voyance.com

DELLASTRO
Anticipons l'avenir et Agissons sur votre bien-être
Voyance-Feng Shui-Coaching
Sans CB : 08 99 96 95 40 | En privé : 01 80 88 45 80
www.dellastro.com

VOYANTISSIME
08 99 86 60 60
03 81 51 61 61
envoyez DESTIN AU 71 004 0,50 EURO par SMS + prix SMS

Les meilleurs médiums du moment vous répondent
SPÉCIALISTES DU DOMAINE AMOUREUX
Réponse immédiate, sans attente
01 78 41 45 44* | EN DIRECT 7j/7 0899 86 25 25
www.cabinet-elad.fr

Cabinet Fabiola
Médiums purs
En privé • CB sécurisée
01.44.01.77.77
En direct 24h/24 et 7j/7
08.99.86.86.86
VU À LA TÉLÉ

www.VitalVoyance.com
la réponse honnête et véridique
08 92 23 8000
01 44 88 49 88
Consultation par c.b. sécurisée

Voyance Précise Amour, travail
Tout savoir sans attendre
08 99 70 70 60
Par SMS, envoyez MEDIUM au 73400*

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par sms, envoyez ASTRO au 73456*

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez PRIVÉ au 71777*

DUOS Immédiats
1 femme direct appelle le : N° court sans attente 3276
Et par SMS, env. LOVE au 61701*

40, 50 ans & +
pour RDV dans la région
08 99 707 702
Par SMS, envoyez CELIB au 64411*

GAY / BI POUR RDV
Moins cher avec mecs de votre ville en DUO
08 91 700 701
Par SMS, env. HOM au 61555*

CHUTT !!! ECOUTEZ
Histoires Sexuelles Jamais entendues au
08 92 68 37 67

AMOUR AU TEL SANS ATTENTE
0899 17 8 9 10
FILLES en DIRECT 24h/24
08 92 23 09 08

FEMMES CANONS POUR DUOS COQUINS
08 92 7000 11
PLAISIRS EN DIRECT

Pour parodie : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00 - www.virgomedia.fr - Tarifs Audiotel : 082 : 0,15€/mn - 0891 : 0,22€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0897 : 0,56€/appel - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

PAR TOUTATIS ILS REVIENNENT !
Télé Loisirs HORS-SÉRIE Jeux
NOUVELLE FORMULE ! 2,90 €
PLUS DE JEUX, PLUS DE DÉTENTE
On a le bonjour des Gaulois !
Astérix
ET 45 PAGES INSOLITES pour enrichir ses connaissances
272 MOTS FLÉCHÉS croisés, codés, mélangés...
Fléché géant 2000 cases !
+ CAHIER SPÉCIAL SUDOKU
2,90 € seulement
...Et toujours plus de jeux !
Télé Loisirs Jeux
En vente actuellement

NOUVEAUTÉ POLAR
Ole Kristiansen
LE VENT APPORTERA LA MORT
Oserez-vous affronter la peur ?
Un tueur qui prend ses victimes pour des poupées.
Un village idyllique qui n'en est pas un.
Une jeune femme qui va devoir affronter l'horreur pour survivre...
Disponible en librairies et en version ebook
PRISMA NOIR
www.prisma-noir.com

Solution des jeux DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

	R		I		F		L		M		E		P		S		N		C		U		L		R		T			
C	O	N	V	E	R	S	A	T	I	O	N		A	P	P	R	O	C	H	A	N	T	E		O	C	R	A		
	M	E	R	C	A	N	T	I	L	I	S	M	E		R	A	M	O	L	L	I		S	E	M	O	I	R		
F	A	V	O	R	I		I	S	L	E		A	L	A	I	N		N	O	E		L	I		P	L		R		
	R	E	G	I		A	N	S	E		A	I	L		N	I	G	E	R		S	A	N	D	R	I	N	E		
R	I		N	E	U	N	E	U		E	S	S	A	R	T		I	S	O	M	E	R	E		E	M	E	T		
	N	N	E		R	E	S	S	E	N	T		S	I	S	A	L		F	A	N	E	R	A		A	G	E		K		P	
									N		I	B		D		D	E	S	O	L	E	S		R	A	C	O	R	N	I		E	R
						D	E	V	O	S		P	E	I	N	T	U	R	E	S		L		S	O	C		O	B	O	L	E
							N	I	B		A	H	A	N		S		M		C	H	E	M	I	N	E	E		E	C	O	T
						P	R	E	T	E	R		U	S	E		D	E	M	E	U	R	E	E		S	T	A	R		T	A
							O		U		T	E	X	T	U	R	E		E	N	G	I	N		O		C	O	L	L	E	T
	A		T		O		O	U	R	S	E		N		A	R	A	S	E		T	O	N	S	U	R	E		R	A		R	E
E	M	M	A	N	U	E	L	L	E		N	A	T	U	R	A	L	I	S	E	E		S	U	R		P	A	T	I	R		R
	P	A	R	E	I	L		E	N	C	R	I	E	R		S	E	R	S		S	A		R	U	D	I	M	E	N	T	S	
T	E	R		F		O	P		D		H	M		A	P	I		S	E	C		P	H	A	S	E		A	S		L	E	T
	R	A	T		R	I	A	L		G	U	E	P	E		E	T		N	O	R	O	I	T		P	S	I		V		N	A
B	E	S	A	C	E		R	E	N	O	M	S		T	O	N		E	C	L	A	T		I	C	I		G	R	O	S	S	I
		M	O	R	N	E		A	E	R	E		S	E	L		A	M	E		P	R	A	O		T	Y	R	O	L	I	E	N
A	V	E	N	U	E		O	R	M	E		R	I	S	E	E		U	S	I	T	E		N	E	E		I	I		C	E	S

LE TITRE DU FILM EST : **VIOLETTE**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-50%

SOIT 65€ AU LIEU DE 130€*

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSD1890L

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€*~~

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

65€ au lieu de ~~130€*~~

soit 50% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

couleurs d'idées

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

LES CAÏDS MARSEILLAIS S'AFFICHENT SUR FACEBOOK

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Alexandre Tharaud C'EST L'UN DES PLUS GRANDS PIANISTES FRANÇAIS. ENTRE SON MOI ET SES ÉMOIS, IL CULTIVE LA SINGULARITÉ.

“UN PIANO, C'EST UN ANIMAL SAUVAGE QUI PÈSE 600 KILOS !”

VSD. Un pianiste qui n'a pas de piano chez lui, n'est-ce pas étrange ?

Alexandre Tharaud. J'ai vendu le mien il y a quinze ans. Je l'avais appelé Bucéphale, mais je refuse désormais de posséder un piano chez moi.

VSD. Pourquoi donc ?

A. T. Avec un piano à la maison, il m'était impossible de travailler de manière efficace, je passais des heures à improviser, déchiffrer. Et puis, ne pas posséder d'instrument attise le désir, favorise la créativité… On est tellement heureux de se retrouver ensuite, un peu comme ces vieux amoureux qui vivent séparément.

VSD. Où travaillez-vous, alors ?

A. T. Toujours chez les autres. Des ami(e)s ou des personnes que je rencontre et qui ont un piano me laissent la clé de leur appartement et, dès qu'ils sont absents, je m'y enferme. Là j'arrive du 9e arrondissement, tout près de l'endroit où a habité Chopin.

VSD. C'est bizarre tout de même d'aller chez les autres pour se retrouver seul.

A. T. Un chez-soi, c'est pesant. J'ai besoin d'aller m'imprégner de la vie des autres, de m'inspirer de leur univers pour réussir à travailler. Et moins je connais la personne qui vit dans l'appartement, plus ça me stimule.

VSD. Et quid de la qualité de ces pianos ?

A. T. Ils sont variés et ils ont chacun leurs failles. Je les apprivoise, aussi rétifs ou imparfaits soient-ils. La qualité des pianos est moins importante que ce que je ressens dans les appartements. La charge de vécu, d'affectif et d'intimité que vous renvoie un intérieur, c'est énorme. J'absorbe tout. Une œuvre déjà jouée deux cents fois prend une toute nouvelle dimension dans un lieu étranger.

VSD. Ne seriez-vous pas un peu médium ?

A. T. Un musicien est forcément un peu médium. Rassurez-vous, je ne suis pas fou. Je ne vois pas de fantômes et je n'ai pas de conversation avec Beethoven ou Chopin. Tout va bien pour l'instant.

VSD. Un piano, vous l'apprivoisez ?

A. T. Il faut le caresser dans le sens du poil car c'est un animal sauvage qui pèse 600 kilos, un piano. Une sacrée bête ! Et contrairement aux autres musiciens qui emportent leur instrument pour un concert, le pianiste se retrouve face à un être avec lequel il doit faire connaissance.

VSD. À quoi ressemble la vie d'un pianiste qui se produit dans le monde entier ?

A. T. L'image que renvoie le pianiste est souvent éloignée de la réalité. Parfois, je me lève le matin et je me dis que je suis tellement heureux de faire ce métier… D'autres jours, je me réveille dans une ville étrangère et je réalise qu'il faudra jouer tel programme le soir. Et toute la journée, je travaille pour retrouver le désir de jouer. Tout est une question de désir, de bonheur aussi.

VSD. Décrivez-nous ce bonheur…

A. T. En fait, la vie de soliste n'incite ni au bonheur ni à la quiétude. Il y a une très grande solitude : on voyage seul, on se retrouve seul à l'hôtel, on passe des centaines d'heures dans des trains et des avions. Mais il serait malvenu de me plaindre car ce métier, je l'ai choisi.

VSD. À chacun sa partition du bonheur ?

A. T. Quand je suis sur scène, que je joue les *Variations Goldberg* de Bach devant deux mille personnes et que le public entre en communion, c'est un bonheur intense et unique. Même mes plus grandes amours ne me procurent pas des moments aussi forts.

VSD. Trois mots pour vous définir ?

A. T. Scène, insomnie, chocolat. La scène, c'est impudique, c'est comme si on était à poil. L'insomnie, je vis avec elle, c'est une compagne. Quant aux chocolats, je peux en avaler une boîte en cinq minutes.

VSD. Tiens, voilà un point commun avec l'ex-président Sarkozy.

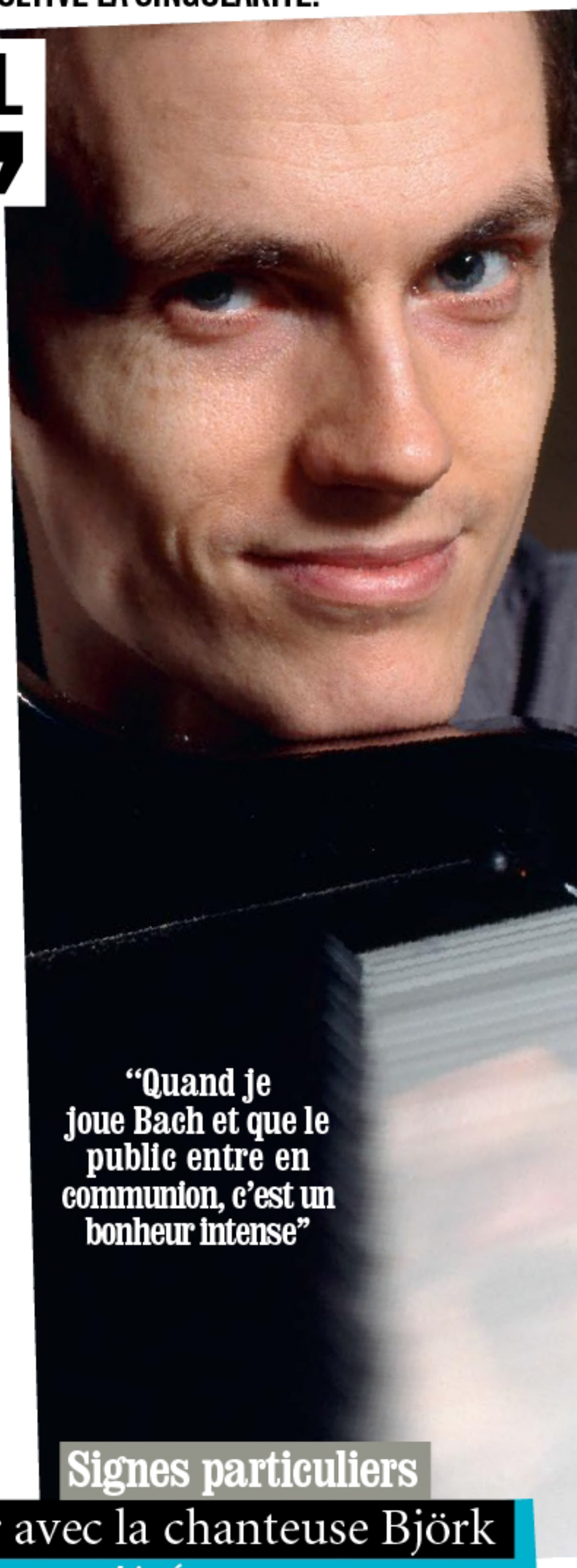
A. T. C'est bien le seul.

VSD. Sur le *Titanic*, auriez-vous joué jusqu'au bout ?

A. T. Froussard comme je suis, je crois que j'aurais pris un des canots de sauvetage.

VSD. Vous auriez pris la fuite ?

A. T. Je ne pense pas être un héros. Quand on doit choisir entre la vie et la musique, on choisit la vie. ■



T. MARTINOT/RUE DES ARCHIVES

“Quand je joue Bach et que le public entre en communion, c'est un bonheur intense”

Signes particuliers

Il aimerait travailler avec la chanteuse Björk

- **Fils d'une danseuse** et d'un metteur en scène d'opérette
- **A joué** son propre rôle de pianiste dans le film *Amour*, de Michael Haneke
- **A accompagné** musicalement Bartabas dans un spectacle
- **Jamais** sans son jeu de tarot
- **Aime** qu'on lui offre des confitures aux abricots faites maison
- **Se soigne** à l'homéopathie
- **Aurait aimé** rencontrer Chopin
- **Admiration** pour la chanteuse Barbara
- **Sortie** de son CD « Autograph », chez Erato
- **Publie** : *Piano intime* aux éd. Philippe Rey.

Télé-Loisirs Cuisine de fêtes

Vivez des réveillons inoubliables grâce aux conseils de grands chefs !

En vente dès le 21 novembre

Sun Valley

WWW.SUN-VALLEY.COM

CRÉDIT PHOTO : DANIEL LAFARGE

SKIWEAR SINCE 1983

RIDER SEB MICHAUD

created for FREEDOM